

Proposta de inscrição de  
Angra do Heroísmo na lista do  
Património Mundial

B. P. A. A. H.  
FUNDO GERAL  
Série e  
N.º 15900



03/8/82  
B.P.A.A.H.  
RE N.° 142541

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE  
ET LA CULTURE

Date de réception : 18.3.82  
N° d'ordre : 206  
Original : français

Convention concernant la protection  
du patrimoine mondial, culturel et naturel

PROPOSITION D'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU  
PATRIMOINE MONDIAL SOUMISE PAR  
LE PORTUGAL



Zone centrale de la ville d'Angra do Heroísmo



## 1. Localisation précise

- a) Pays Portugal
- b) Etat, province ou région Région autonome des Açores
- c) Nom du bien Zone centrale de la ville d'Angra do Heroísmo (ensemble)
- d) Localisation exacte sur les cartes avec indication des coordonnées géographiques  $38^{\circ} 38'' \text{ N}, 27^{\circ} 12' 48'' \text{ O}$

## 2. Données juridiques

- a) Propriétaire Région autonome des Açores, Commune d'Angra do Heroísmo et diverses personnes de droit privé.

- b) Statut juridique
- Domaine public et privé, ce dernier appartenant aussi bien à des personnes de droit public que privé. Quant aux propriétés privées, leur acquisition par des personnes de droit public n'est en principe pas prévue. Des mesures visant à empêcher que soient modifiées les façades préexistantes ont été prises : ces mesures découlent de la législation régionale sur le patrimoine culturel (décret régional 13/79/A, du 16 août 1979) et sur la Zone du site protégé du Monte Brasil (décret régional 3/80-A, du 4 Janvier 1980), ainsi que du régime légal pour le permis municipal de construire.



2. Données juridiques  
(suite)

Une législation régionale supplémentaire se trouve en phase de préparation avancée, qui déclarera la ville d'Angra do Heroísmo zone d'intérêt historique, culturel et artistique. Cette législation, pendante à l'Assemblée Régionale des Açores, doit être approuvée au mois de Juin 1983. Elle établit des règles rigoureuses de contrôle officiel sur les bâtiments inclus dans l'aire délimitée et des privilèges pour les propriétaires qui désirent restaurer leurs demeures en respectant leur tracé originel, surtout quand il s'agit de maisons ayant subi des modifications au long des années qui ont précédé le séisme.

c) Administration  
responsable

Gouvernement régional des Açores, à travers les Secrétariats régionaux pour l'éducation et la culture (Palácio dos Capitães Generais, Angra) et pour l'équipement social (Largo do Colégio, Ponta Delgada). Mairie d'Angra do Heroísmo.

3. Identification

a) Description et  
inventaire

Ensemble urbain, au tracé et au réseau routier datant du XVI<sup>e</sup> siècle, conçu et réalisé en fonction d'un double port naturel. Formé d'une agglomération habitationnelle assez compacte et homogène, et flanqué de deux imposantes forteresses, essentiellement destinées à défendre les deux ports. Il se distingue par un grand nombre d'églises et d'anciens couvents. La presque totalité des bâtiments privés datent du XIX<sup>e</sup> s., un assez grand nombre du XVIII<sup>e</sup> s. et quelques-uns du XVII<sup>e</sup> s. La zone centrale de la ville d'Angra do Heroísmo est délimitée par la mer, au sud. Du côté intérieur, sa ligne de démarcation commence à l'est sur les terres communales au nord de la forteresse de S. Sebastião, à partir de la ligne de la côte tournée vers la Baía das Águas; cette ligne de démarcation descend par l'axe de la rue Capitão Manuel Jaques, remon-



### 3. Identification (suite)

te par l'axe de la Avenue Infante D. Henrique et de la rue Ciprião de Figueiredo et continue par l'axe de la rue Francisco d'Ornelas englobe les zones sud-ouest et nord-ouest de la place Almeida Garrett jusqu'à l'interception avec l'axe de la rue 5 de Outubro.

Continue vers sud-ouest par l'axe de cette rue remonte vers nord-ouest par l'axe de la place Dr. Sousa Júnior, l'axe de la rue Nova suivant après vers N par la rue do Desterro, dont les immeubles sont inclus jusqu'à l'axe de la rue Professor Augusto Monjardino.

Continue l'axe de cette rue vers O, continue par l'axe de les rues Beato João Baptista Machado et São João de Deus, englobe la Ladeira das Dadas laquelle descend vers O jusqu'à la rue da Memória qu'elle inclut; elle continue par la rue da Pereira, qu'elle comprend, à la suite de quoi elle remonte par l'axe de la rue do Chafariz Velho; elle tourne vers l'O par l'axe de la rue Dr. Nogueira de Sampaio et la rue do Conde da Praia da Vitória, qu'elle inclut, englobant le côté N des terres des bâtiments et de la Casa da Madre de Deus, jusqu'à l'axe de la Canada Nova; laquelle descend vers S, et continue par la rue de Gonçalo Velho Cabral et vers O par la rue Tomé Belo de Castro, continuant dans la même direction par une ligne imaginaire jusqu'à la côte du côté de la Baía do Fanal.

- Monuments e immeubles officiellement classifiés dedans la zone centrale de la ville, qui est l'objet de cette proposition d'inscription sur la liste du Patrimoine Mondial.

- Église de São João Baptista do Castelo, forteresse et ses murs.

- Chapelle de Nossa Senhora da Boa Nova.



3. Identification (suite)

- Chapelle do Santo Espírito.
- Couvent et Église de São Francisco.
- Forteresse de São Sebastião.
- Couvent et Église de São Gonçalo.
- Église do Colégio da Companhia de Jesus et Palais dos Capitães Generais.
- Palais Bettencourt.
- Chapelle et Hotel de Nossa Senhora dos Remédios.
- Cathedral do Santíssimo Salvador.
- Église de Nossa Senhora da Conceição.
- Couvent de Santo Antônio dos Capuchos.
- Église, Cloître et Sacristie du Couvent das Concepcionistas.
- Hotel da Madre de Deus.
- Hotel de Ville de Angra do Heroísmo.
- Ancien Hôpital Militaire da Boa Nova.
- Chapelle do Cruzeiro.
- Église da Misericórdia.
- Immeuble na R. do Cruzeiro, 28-32.
- " " " " " " 34-40.
- " " " da Garoupinha, 2.
- " " " " " " , 21-25.
- " " " " " " , 42-44.
- " " " de Jesus, 10.
- " " " de Mouzinho de Albuquerque, 14.
- " " " " " " " " , 78-82.
- " " " do Rio de Janeiro, 9-13.
- " " " " " " " " , 25-27.
- " " " " " " " " , 27A-29.
- " " " " " " " " , 55-59A.
- " " " " " " " " , 61-65.



3. Identification (suite)

- Immeuble na R. do Santo Espirito, 71.
- " " " da República, 190-198.
- " " " do Salinas, 50-60.
- " " " de Lisboa, 111-121.

Dans un rayon de 100 mètres autour de chacun de ces édifices, la construction de nouveaux bâtiments ou la modification des bâtiments existants est conditionnée. Outre ces bâtiments, on a inventorié encore 350 dont les façades, en cas de reconstruction ou réparation, auront leur coût subventionné.

b) (Cartes et/ou plans)

- 1) Carte de Portugal Continental et Insules<sup>a</sup> a l'échelle 1:2.500.000
- 2) Carte du Groupe Central de l'archipel des Açores a l'échelle 1:1.000.000
- 3) Carte de l'île Terceira a l'échelle 1:100.000
- 4) Plan de la ville d'Angra do Heroísmo, avec la ligne délimitant l'ensemble faisant l'objet de cette demande d'inscription
- 5) Plan de la reserve paysagistique du Monte Brasil (decret regional n° 3/80/A de 4 Jan. 1980), avec l'indication des zones d'extrême sensibilité et sensible
- 6) Carte mondial, avec l'indication des circulations maritimes vers Angra do Heroísmo
- 7) Reproduction d'une carte ancienne de la ville

c) Documentation

photographique

et/ou

cinématographique

- 1) "A CIDADE DE ANGRA NA ILHA DE IESY XPÔ DA TERCEIRA ...". (1588) Jan Huÿgen Van Linschoten. Amsterdam. 1595.
- 2) "ISOLE AZZORI ó AZZORIDI ..." Vincenzo M. Coronelli. Venise, 1688.
- 3) Idem, détail. Vue de la ville d'Angra.
- 4) "PORT ET VILLE D'ANGRA DANS L'ISLE DE TERCERE". Jean Nicolas Bellin. Paris, 1768.



### 3. Identification (suite)

5) "CIDADE D'ANGRA DO HEROISMO". Lebreton. Paris, Circa 1850.

6) Idem, détail.

7), 8), 9) Photos aériennes de l'ensemble urbain, des vues panoramiques prises de l'extérieur du périmètre proposé et dans différentes directions (skyline) et des vues prises à l'intérieur du périmètre proposé et donnant une idée précise du paysage urbain (townscape)

10) Une sélection de diapositives originales en couleur.

11) Projection verticale de quelques rues de la zone centrale de la ville.

(voir anexe)

### d) Historique

Ensemble urbain tracé au cours des XVe et XVIe siècles, implanté sur un terrain très défavorable par son relief, par la nécessité unique de soutenir et de défendre un double port naturel d'une importance stratégique énorme dans la dynamique de l'expansion européenne en Orient et Outre-Atlantique. On présume qu'il a été tracé par des pilotes et des cartographes, et rationnellement orienté de façon à se trouver préservé des vents dominants. Tout ceci a été fait en fonction des exigences logistiques de la navigation de ce temps-là - celle qui venait des Indes orientales, et celle qui faisait la route des Amériques, dans un sens comme dans l'autre -. "Angra" (petite baie) était, en fait, le seul port naturel de la zone tempérée de l'Atlantique nord existant dans une île océanique. Cette situation, et son utilité, ont imposé une solide fortification de cet endroit (d'abord par les portugais, en suite par les espagnols), ce qui a dissuadé les assaillants potentiels de tout attaque, contrairement à ce qu'on



### 3. Identification (suite)

a constaté dans les autres îles des Açores : forteresse de São Sebastião (fin du XVIe s.), construction portugaise, supposée être de Tomaso Benedetto; forteresse de São João Baptista (auparavant, appelée de São Filipe, XVIe et XVIIe s.) faite d'après un projet de João de Vilhena et qui domine les deux baies, pour chacune desquelles elle avait son propre quai. Les habitations des vieux quartiers de la ville d'Angra ont été dans leur majorité remplacées jusqu'au XIXe s.; la ville a conservé néanmoins presque toutes ses églises et ses couvents, ainsi que les édifices les plus représentatifs de l'architecture civile, dont un grand nombre témoigne d'une transition vers l'architecture du XVIIIe s. présente au Brésil. Ayant perdu sa fonction de soutien à la navigation intercontinentale, Angra s'est figée il y a près de deux siècles, d'où la conservation de l'essentiel de son caractère urbain d'époque.

### e) Bibliographie

- Le Manuscrit "Valentim Fernandes" (1507) Lisbonne, 1940.
- Pompeo Arditi - Viaggio all'Isola di Madera e alle Azzorre (1567) Firenze, 1934.
- Journal d'Erich Lassota de Steblovo, Polonais au service de Philippe II. 1580-1584. Coimbra, 1913.
- Gaspar Frutuoso. "Saudades da Terra" Manuscrit original environ 1580 - Livre VI. Ponta Delgada 1963.
- Jan Huÿgen Van Linschoten - Navigatio et Itinerarium in Orientalem Sive Lusjtanorum Indiam. La Haye. 1599, dont l'édition Princeps, en hollandais, a été publiée à Amsterdam en 1596. Elle présente la carte panoramique de la ville d'Angra gravée par Baptista à Doetschum, en 1595.



### 3. Identification (suite)

- Frère Diogo das Chagas - Espelho Cristalino, em Jardim de Várias Flores. Manuscrit élaboré entre 1640 et 1645. Il appartient à la Bibliothèque publique et aux Archives de Ponta Delgada.
- P. Manuel Luis Maldonado - Fenix Angrence. Partie généalogique et Partie historique. 2 recueils. Manuscrits élaborés entre 1680 et 1711. Appartiennent à la Bibliothèque publique et Archives d'Angra do Heroísmo.
- P. António Cordeiro - História Insulana das Ilhas a Portugal sujeitas no Oceano Occidental. Lisbonne, 1717.
- P. Jerônimo Emiliano de Andrade. Topographia ou Descrição... da Ilha Terceira... 2 vol. Angra do Heroísmo, 1843-1845.
- Francisco Ferreira Drumond - Annaes da Ilha Terceira. 4 vol. Angra do Heroísmo, 1850-1864.
- Félix José da Costa - Angra do Heroísmo. Angra do Heroísmo, 1867.
- Alfredo da Silva Sampaio - Memória sobre a Ilha Terceira - Angra do Heroísmo, 1904.
- Henrique Braz - Ruas da Cidade. Angra do Heroísmo, 1947.
- Frederico Lopes (João Ilhéu). Da Praça às Covas - Memórias de uma Velha Rua. Angra do Heroísmo, 1971.

### 4. Etat de préservation/de conservation

#### a) Diagnostic

La ville a été sérieusement atteinte par le tremblement de terre du 1er janvier 1980. Ce fait, d'un côté, risque de provoquer la perte d'une grande partie d'un ensemble si caractéristique et historique; d'un autre côté, cela facilitera sa reconstitution, sa restauration et l'entretien de sa respective physionomie urbaine.

#### b) Agent responsable de la préservation ou de la conservation

Gouvernement Régional des Açores. Commune d'Angra do Heroísmo, à savoir sa Mairie.



4. Etat de préservation/de conservation (suite)

c) Historique de la préservation ou de la conservation

Il existe une documentation photographique complète de toutes les façades; de la sorte, même écroulées, elles pourront être intégralement reconstituées; il existe également des photographies aériennes. Les édifices publics (qui correspondent à la majeure partie des plus beaux exemplaires d'architecture civile), de même que les principaux monuments religieux, sont en cours de restauration intégrale, menée à bien par le gouvernement des Açores. Des aides financières ont été créées en vue d'encourager la reconstitution de façades de maisons particulières. Au rythme actuel, on estime à dix ans la période nécessaire à la récupération de cet ensemble.

d) Moyens de préservation ou de conservation

Décrets régionaux 13/79/A, du 10 Août 1979 (Patrimoine culturel) et 3/80-A, du 4 Janvier 1980 (site protégé du Monte Brasil - Reserve paysagistique); projet de décret régional définissant la ville d'Angra do Heroísmo comme zone d'intérêt historique, culturel et artistique; Résolutions 41/80 et 42/80 (Juin 1980), classant des édifices de la ville d'Angra, et créant des aides financières (allocations à fonds perdu) d'encouragement à la restauration des façades des maisons présentant un intérêt architectural. La reconstruction se trouve techniquement confiée à quatre Services publics : le "Gabinete de Apoio e Reconstrução -GAR" (Bureau de soutien et de reconstruction), dépendant de la Présidence du Gouvernement Régional; la "Direcção Regional dos Assuntos Culturais" (Direction régionale des affaires culturelles), dépendante du Secrétariat régional à l'éducation et à la culture; la "Direcção de Habitação, Urbanismo e Ambiente" (Direction pour l'habitat, l'urbanisme et l'environnement), dépendante du Secrétariat régional à l'équipement social; et le "Gabinete de Urbanização" (Bureau de l'urbanisation) de la Mairie d'Angra do Heroísmo. Tous ces Services se trouvent dans la ville d'Angra. L'estimation



4. Etat de préservation/de conservation (suite)

du coût de la récupération de la ville d'Angra, pour ce qui est de l'ensemble qui est l'objet de cette proposition d'inscription, s'élève à près de 2.700.000 contos (US \$ 41 m). Jusqu'à présent, ce coût a été financé par l'Etat et par des particuliers, ces derniers pour 10% du total. Le renouvellement de la contribution de l'Etat n'est pas garanti.

e) Plans de gestion

Le plan d'urbanisation de la ville d'Angra se trouve en cours de préparation, qui inclut l'ensemble en cause, et naturellement, la partie moderne de la ville, et son expansion.

5. Justification de l'inscription sur la liste du patrimoine mondial

a) Bien culturel

1) Angra surgit, au début de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle, s'adaptant aux conditions d'une orographie difficile et en profitant de façon intelligente, a fin de permettre la construction d'une bourgade abritée des vents prédominants mais également tournée vers la mer, comme si sa raison principale d'être était, comme en effet cela a été le cas pendant près de trois siècles, de servir de lien de la plus grande importance entre l'Europe, l'Orient et l'Occident. Dans la zone délimitée par les collines du Corpo Santo, Outeiro et Santa Luzia s'implanta ainsi cette bourgade, protégée par la péninsule du Monte Brasil, qui lui offrait un abri contre les vents et aussi la possibilité d'utilisation des deux ports naturels qu'elle formait - celui du Fanal et celui de la "angra", qui a donné le nom au village.

2) Vasco da Gama en 1499 et Pedro de Alvarade en 1536 instaurent l'obligation de passer par ce port, obligation qui se maintiendra, pendant près de trois siècles, respectivement pour les flottes de l'Afrique Equatoriale, des Indes Orientales et Occidentales, dans leurs voyages de retour en Europe, en raison de ce que la ville d'Angra était le port naturel qui, en plein Atlantique, leur offrait le meilleur abri, les moyens de défense nécessaires ainsi que le réapprovisionnement adéquat.

3) Dans ce but, après l'établissement de la "Provedoria



5. Justification de l'inscription  
sur la liste du patrimoine mon  
dial (suite)

das Armadas e Naus da India" (Bureau des flottes et des vaisseaux de l'Inde) sont édifiées les grandes forteresses de São Sebastião et de São Filipe - appelée aujourd'hui de São João Baptista, pièce unique du point de vue de l'architecture militaire. Ces forteresses ont rendu la ville imprenable du côté de la mer et, pendant des siècles, elles ont dissuadé les plus puissants et les plus audacieux pirates anglais, français et hollandais, de l'attaquer.

Dans le même temps, Angra est devenue le siège de l'Episcopat des Açores depuis 1534 et élevée au rang de ville le 21 Août 1534.

4) Il faut maintenant ajouter que l'urbanisation de la zone centrale de la ville d'Angra dessinée au XV<sup>e</sup> /XVI<sup>e</sup> siècles par des pilotes et des cartographes, et qui présente des caractéristiques semblables à celles des villes construites à des époques plus tardives de la Renaissance, s'est conservée jusqu'à ce jour comme un exemplaire unique dans l'histoire de l'urbanisation européenne. Des experts de l'UNESCO s'en sont aperçus quand ils ont visité la ville après le séisme de 1.1.80 et ils ont souligné que l'homogénéité de l'ensemble est remarquable et mérite d'être préservée.

5) De la coordination et de la connexion des faits mentionnés, on peut conclure que la zone centrale de la ville de Angra, telle qu'elle se trouve délimitée sur le plan en annexe, correspond comme bien culturel du moins aux conditions essentielles suivantes, d'après les termes de l'article 1 de la Convention, pour que lui soit reconnue sa valeur universelle exceptionnelle.

Conditions IV et V - Cette "ville transatlantique" présente des caractéristiques uniques dues à la forme trouvée pour la résolution du problème de la structure urbaine, jouant avec son orographie et sa fonction portuaire. L'implantation de Angra, qui se développe comme centre commercial et maritime à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, correspond à un type d'urbanisa



5. Justification de l'inscription  
sur la liste du patrimoine mondial  
(suite)

tion caractéristique de la Renaissance alors rarissime au niveau mondial et qui est parvenu jusqu'à nos jours presque intact.

Les bâtiments les plus significatifs encore existants - des bâtiments civils et religieux - préfigurent l'architecture portugaise au Brésil, surtout celle du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Condition VI - La raison d'être et l'histoire de la ville de Angra se trouvent intimement liées à sa fonction d'appui logistique à la navigation à voile et à la circulation commerciale sur l'Atlantique, surtout pendant des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La ville est un anneau fondamental de la longue chaîne qui, à partir de la Péninsule Ibérique, a permis le rapprochement des continents, le peuplement des terres nouvellement découvertes et l'interpénétration des cultures.

Cette chaîne, qui s'étendait à l'Amérique latine, à la Costa de Mina (actuel Ghana), aux entrepôts portugais de l'Afrique Orientale et de l'Inde, allait même jusqu'à l'Extrême Orient. Pendant ces trois siècles, des bateaux qui revenaient de tous ces voyages y faisaient obligatoirement escale et réapprovisionnement quand ils se dirigeaient vers les ports ibériques - surtout Lisbonne et Séville - en même temps que des circuits commerciaux dérivés, visant l'Angleterre et la Hollande, s'y développaient. Il s'agissait d'un port puissamment fortifiée comme le témoignent les tensions auxquelles il a donné lieu, en rapport avec la dispute de l'Atlantique par les flottes de la Péninsule Ibérique et celles de l'Europe du Nord.

Son tissu urbain, la densité de ses monuments, sont la preuve de la prospérité commerciale dont il a joui.

A tout cela on peut ajouter que le passé de cette ville est encore intimement associé à des événements politico-militaires spécifiques, au niveau international; quand elle résiste, aidée par la France



5. Justification de l'inscription  
sur la liste du patrimoine mondial  
(suite)

ce et l'Angleterre, à la flotte de Filipe II (1580-1583) et quand elle participe à défense de la Cause de la Démocratie au Portugal (1828-1832), ayant été à ces deux occasions élevée à la dignité de capitale du Royaume du Portugal.

Quant au critère de l'authenticité, la zone centrale de la ville de Angra conserve intact le réseau routier du XVe et du XVIe siècles, elle garde toujours les édifices figurant sur l'inventaire et on est en train de la récupérer des endommagements provoqués par le séisme, en reutilisant les matériaux primitifs et en la peignant aux couleurs traditionnelles qui lui ont toujours prêté un coloris caractéristique et exceptionnel.

Signature (au nom de l'Etat partie) \_\_\_\_\_

Nom et prénom GRAINHA DO VALE Francisco

Titre Ambassadeur, Délégué permanent auprès de l'Unesco

Date 18 Janvier 1982





ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE  
ET LA CULTURE

Date de réception : 18.3.82  
Nº d'ordre : 206  
Original : français

Convention concernant la protection  
du patrimoine mondial, culturel et naturel

PROPOSITION D'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU  
PATRIMOINE MONDIAL SOUMISE PAR  
LE PORTUGAL



Zone centrale de la ville d'Angra do Heroísmo



## 1. Localisation précise

- a) Pays Portugal
- b) Etat, province ou région Région autonome des Açores
- c) Nom du bien Zone centrale de la ville d'Angra do Heroísmo (ensemble)
- d) Localisation exacte sur les cartes avec indication des coordonnées géographiques  $38^{\circ} 38'' \text{ N}, 27^{\circ} 12' 48'' \text{ O}$

## 2. Données juridiques

- a) Propriétaire Région autonome des Açores, Commune d'Angra do Heroísmo et diverses personnes de droit privé.
- b) Statut juridique Domaine public et privé, ce dernier appartenant aussi bien à des personnes de droit public que privé. Quant aux propriétés privées, leur acquisition par des personnes de droit public n'est en principe pas prévue. Des mesures visant à empêcher que soient modifiées les façades préexistantes ont été prises: ces mesures découlent de la législation régionale sur le patrimoine culturel (décret régional 13/79/A, du 16 août 1979) et sur la Zone du site protégé du Monte Brasil (décret régional 3/80-A, du 4 Janvier 1980), ainsi que du régime légal pour le permis municipal de construire.



2. Données juridiques  
(suite)

19

Une législation régionale supplémentaire se trouve en phase de préparation avancée, qui déclarera la ville d'Angra do Heroísmo zone d'intérêt historique, culturel et artistique. Cette législation, pendante à l'Assemblée Régionale des Açores, doit être approuvée au mois de Juin 1983. Elle établit des règles rigoureuses de contrôle officiel sur les bâtiments inclus dans l'aire délimitée et des privilèges pour les propriétaires qui désirent restaurer leurs demeures en respectant leur tracé originel, surtout quand il s'agit de maisons ayant subi des modifications au long des années qui ont précédé le séisme.

c) Administration  
responsable

Gouvernement régional des Açores, à travers les Secrétariats régionaux pour l'éducation et la culture (Palácio dos Capitães Generais, Angra) et pour l'équipement social (Largo do Colégio, Ponta Delgada). Mairie d'Angra do Heroísmo.

3. Identification

a) Description et  
inventaire

Ensemble urbain, au tracé et au réseau routier datant du XVII<sup>e</sup> siècle, conçu et réalisé en fonction d'un double port naturel. Formé d'une agglomération habitationnelle assez compacte et homogène, et flanqué de deux imposantes forteresses, essentiellement destinées à défendre les deux ports. Il se distingue par un grand nombre d'églises et d'anciens couvents. La presque totalité des bâtiments privés datent du XIX<sup>e</sup> s., un assez grand nombre du XVIII<sup>e</sup> s. et quelques-uns du XVII<sup>e</sup> s. La zone centrale de la ville d'Angra do Heroísmo est délimitée par la mer, au sud. Du côté intérieur, sa ligne de démarcation commence à l'est sur les terres communales au nord de la forteresse de S. Sebastião, à partir de la ligne de la côte tournée vers la Baía das Águas; cette ligne de démarcation descend par l'axe de la rue Capitão Manuel Jaques, remon-



### 3. Identification (suite)

te par l'axe de la Avenue Infante D. Henrique et de la rue Ciprião de Figueiredo et continue par l'axe de la rue Francisco d'Ornelas englobe les zones sud-ouest et nord-ouest de la place Almeida Garrett jusqu'a l'interception avec l'axe de la rue 5 de Outubro.

Continue vers sud-ouest par l'axe de cette rue remonte vers nord-ouest par l'axe de la place Dr. Sousa Júnior, l'axe de la rue Nova suivant après vers N par la rue do Desterro, dont les immeubles sont inclus jusqu'a l'axe de la rue Professor Augusto Monjardino.

Continue l'axe de cette rue vers O , continue par l'axe de les rues Beato João Baptista Machado et São João de Deus, englobe la Ladeira das Dadas laquelle descend vers O jusqu'a la rue da Memória qu'elle inclut; elle continue par la rue da Pereira, qu'elle comprend, à la suite de quoi elle remonte par l'axe de la rue do Chafariz Velho; elle tourne vers l'O par l'axe de la rue Dr. Nogueira de Sampaio et la rue do Conde da Praia da Vitória, qu'elle inclut, englobant le côté N des terres des batiments et de la Casa da Madre de Deus, jusqu'a l'axe de la Canada Nova; laquelle descend vers S, et continue par la rue de Gonçalo Velho Cabral et vers O par la rue Tomé Belo de Castro, continuant dans la même direction par une linhe imaginaire jusqu'a la côte du côté de la Baía do Fanal.

- Monuments e immeubles officiellement classifiés dedans la zone centrale de la ville, qui est l'objet de cette proposition d'inscription sur la liste du Patrimoine Mondial.

- Église de São João Baptista do Castelo, forteresse et ses murs.

- Chapelle de Nossa Senhora da Boa Nova.



3. Identification (suite)

- Chapelle do Santo Espirito.
- Couvent et Église de São Francisco.
- Forteresse de São Sebastião.
- Couvent et Église de São Gonçalo.
- Église do Colégio da Companhia de Jesus et Palais dos Capitães Generais.
- Palais Bettencourt.
- Chapelle et Hotel de Nossa Senhora dos Remédios.
- Catedral do Santíssimo Salvador.
- Église de Nossa Senhora da Conceição.
- Couvent de Santo Antônio dos Capuchos.
- Église, Cloître et Sacristie du Couvent das Concepcionistas.
- Hotel da Madre de Deus.
- Hotel de Ville de Angra do Heroísmo.
- Ancien Hôpital Militaire da Boa Nova.
- Chapelle do Cruzeiro.
- Église da Misericórdia.
- Immeuble na R. do Cruzeiro, 28-32.
- " " " " " . 34-40.
- " " " da Garoupinha, 2.
- " " " " " , 21-25.
- " " " " " , 42-44.
- " " " de Jesus, 10.
- " " " de Mouzinho de Albuquerque, 14.
- " " " " " " " , 78-82.
- " " " do Rio de Janeiro, 9-13.
- " " " " " " " , 25-27.
- " " " " " " " , 27A-29.
- " " " " " " " , 55-59A.
- " " " " " " " , 61-65.



3. Identification (suite)

- Immeuble na R. do Santo Espirito, 71.
- " " " da República, 190-198.
- " " " do Salinas, 50-60.
- " " " de Lisboa, 111-121.

Dans un rayon de 100 mètres autour de chacun de ces édifices, la construction de nouveaux bâtiments ou la modification des bâtiments existants est conditionnée. Outre ces bâtiments, on a inventorié encore 350 dont les façades, en cas de reconstruction ou réparation, auront leur coût subventionné.

b) (Cartes et/ou plans)

- 1) Carte de Portugal Continental et Insules<sup>a</sup> a l'échelle 1:2.500.000
- 2) Carte du Groupe Central de l'archipel des Açores a l'échelle 1:1.000.000
- 3) Carte de l'île Terceira a l'échelle 1:100.000
- 4) Plan de la ville d'Angra do Heroísmo, avec la ligne délimitant l'ensemble faisant l'objet de cette demande d'inscription
- 5) Plan de la reserve paysagistique du Monte Brasil (decret regional nº 3/80/A de 4 Jan. 1980), avec l'indication des zones d'extrême sensibilité et sensible
- 6) Carte mondial, avec l'indication des circulations maritimes vers Angra do Heroísmo
- 7) Reproduction d'une carte ancienne de la ville

c) Documentation

photographique

et/ou

cinématographique

- 1) "A CIDADE DE ANGRA NA ILHA DE IESY XPÕ DA TERCEIRA ...". (1588) Jan Huÿgen Van Linschoten. Amsterdam. 1595.
- 2) "ISOLE AZZORI ó AZZORIDI ..." Vincenzo M. Coronelli. Venise, 1688.
- 3) Idem, détail. Vue de la ville d'Angra.
- 4) "PORT ET VILLE D'ANGRA DANS L'ISLE DE TERCERE". Jean Nicolas Bellin. Paris, 1768.



### 3. Identification (suite)

- 5) "CIDADE D'ANGRA DO HEROISMO". Lebreton. Paris, Circa 1850.
- 6) Idem, détail.
- 7), 8), 9) Photos aériennes de l'ensemble urbain, des vues panoramiques prises de l'extérieur du périmètre proposé et dans différentes directions (skyline) et des vues prises à l'intérieur du périmètre proposé et donnant une idée précise du paysage urbain (townscape)
- 10) Une sélection de diapositives originales en couleur.
- 11) Projection verticale de quelques rues de la zone centrale de la ville.

(voir anexe)

### d) Historique

Ensemble urbain tracé au cours des XVe et XVIe siècles, implanté sur un terrain très défavorable par son relief, par la nécessité unique de soutenir et de défendre un double port naturel d'une importance stratégique énorme dans la dynamique de l'expansion européenne en Orient et Outre-Atlantique. On présume qu'il a été tracé par des pilotes et des cartographes, et rationnellement orienté de façon à se trouver préservé des vents dominants. Tout ceci a été fait en fonction des exigences logistiques de la navigation de ce temps-là - celle qui venait des Indes orientales, et celle qui faisait la route des Amériques, dans un sens comme dans l'autre -. "Angra" (petite baie) était, en fait, le seul port naturel de la zone tempérée de l'Atlantique nord existant dans une île océanique. Cette situation, et son utilité, ont imposé une solide fortification de cet endroit (d'abord par les portugais, ensuite par les espagnols), ce qui a dissuadé les assaillants potentiels de toute attaque, contrairement à ce qu'on



### 3. Identification (suite)

a constaté dans les autres îles des Açores : forteresse de São Sebastião (fin du XVIe s.), construction portugaise, supposée être de Tomaso Benedetto; forteresse de São João Baptista (auparavant, appelée de São Filipe, XVIe et XVIIe s.) faite d'après un projet de João de Vilhena et qui domine les deux baies, pour chacune desquelles elle avait son propre quai. Les habitations des vieux quartiers de la ville d'Angra ont été dans leur majorité remplacées jusqu'au XIXe s.; la ville a conservé néanmoins presque toutes ses églises et ses couvents, ainsi que les édifices les plus représentatifs de l'architecture civile, dont un grand nombre témoigne d'une transition vers l'architecture du XVIIIe s. présente au Brésil. Ayant perdu sa fonction de soutien à la navigation intercontinentale, Angra s'est figée il y a près de deux siècles, d'où la conservation de l'essentiel de son caractère urbain d'époque.

### e) Bibliographie

- Le Manuscrit "Valentim Fernandes" (1507) Lisbonne, 1940.
- Pompeo Arditi - Viaggio all'Isola di Madera e alle Azzorre (1567) Firenze, 1934.
- Journal d'Erich Lassota de Steblovo, Polonais au service de Philippe II. 1580-1584. Coimbra, 1913.
- Gaspar Frutuoso. "Saudades da Terra" Manuscrit original environ 1580 - Livre VI. Ponta Delgada 1963.
- Jan Huÿgen Van Linschoten - Navigatio et Itinerarium in Orientalem Sive Lusitanorum Indiam. La Haye. 1599, dont l'édition Princeps, en hollandais, a été publiée à Amsterdam en 1596. Elle présente la carte panoramique de la ville d'Angra gravée par Baptista à Doetschum, en 1595.



### 3. Identification (suite)

- Frère Diogo das Chagas - Espelho Cristalino, em Jardim de Várias Flores. Manuscrit élaboré entre 1640 et 1645. Il appartient à la Bibliothèque publique et aux Archives de Ponta Delgada.
- P. Manuel Luis Maldonado - Fenix Angrence. Partie gènealogique et Partie historique. 2 recueils. Manuscrits élaborés entre 1680 et 1711. Appartiennent à la Bibliothèque publique et Archives d'Angra do Heroísmo.
- P. António Cordeiro - História Insulana das Ilhas a Portugal sujeitas no Oceano Occidental. Lisbonne, 1717.
- P. Jerônimo Emiliano de Andrade. Topographia ou Descrição... da Ilha Terceira... 2 vol. Angra do Heroísmo, 1843-1845.
- Francisco Ferreira Drumond - Annaes da Ilha Terceira. 4 vol. Angra do Heroísmo, 1850-1864.
- Félix José da Costa - Angra do Heroísmo. Angra do Heroísmo, 1867.
- Alfredo da Silva Sampaio - Memória sobre a Ilha Terceira - Angra do Heroísmo, 1904.
- Henrique Braz - Ruas da Cidade. Angra do Heroísmo, 1947.
- Frederico Lopes (João Ilhéu). Da Praça às Covas - Memórias de uma Velha Rua. Angra do Heroísmo, 1971.

### 4. Etat de préservation/de conservation

#### a) Diagnostic

La ville a été sérieusement atteinte par le tremblement de terre du 1er janvier 1980. Ce fait, d'un côté, risque de provoquer la perte d'une grande partie d'un ensemble si caractéristique et historique; d'un autre côté, cela facilitera sa reconstitution, sa restauration et l'entretien de sa respective physionomie urbaine.

#### b) Agent responsable de la préservation ou de la conservation

Gouvernement Régional des Açores. Commune d'Angra do Heroísmo, à savoir sa Mairie.



4. Etat de préservation/de  
conservation (suite)

c) Historique de la pré-  
servation ou de la  
conservation

Il existe une documentation photographique complète de toutes les façades; de la sorte, même écroulées, elles pourront être intégralement reconstituées; il existe également des photographies aériennes. Les édifices publics (qui correspondent à la majeure partie des plus beaux exemplaires d'architecture civile), de même que les principaux monuments religieux, sont en cours de restauration intégrale, menée à bien par le gouvernement des Açores. Des aides financières ont été créées en vue d'encourager la reconstitution de façades de maisons particulières. Au rythme actuel, on estime à dix ans la période nécessaire à la récupération de cet ensemble.

d) Moyens de préservation  
ou de conservation

Décrets régionaux 13/79/A, du 10 Août 1979 (Patrimoine culturel) et 3/80-A, du 4 Janvier 1980 (site protégé du Monte Brasil - Reserve paysagistique); projet de décret régional définissant la ville d'Angra do Heroísmo comme zone d'intérêt historique, culturel et artistique; Résolutions 41/80 et 42/80 (Juin 1980), classant des édifices de la ville d'Angra, et créant des aides financières (allocations à fonds perdu) d'encouragement à la restauration des façades des maisons présentant un intérêt architectonique. La reconstruction se trouve techniquement confiée à quatre Services publics : le "Gabinete de Apoio e Reconstrução -GAR" (Bureau de soutien et de reconstruction), dépendant de la Présidence du Gouvernement Régional; la "Direcção Regional dos Assuntos Culturais" (Direction régionale des affaires culturelles), dépendante du Secrétariat régional à l'éducation et à la culture; la "Direcção de Habitação, Urbanismo e Ambiente" (Direction pour l'habitat, l'urbanisme et l'environnement), dépendante du Secrétariat régional à l'équipement social; et le "Gabinete de Urbanização" (Bureau de l'urbanisation) de la Mairie d'Angra do Heroísmo. Tous ces Services se trouvent dans la ville d'Angra. L'estimation



4. Etat de préservation/de conservation (suite)

du coût de la récupération de la ville d'Angra, pour ce qui est de l'ensemble qui est l'objet de cette proposition d'inscription, s'élève à près de 2.700.000 contos (US \$ 41 m). Jusqu'à présent, ce coût a été financé par l'Etat et par des particuliers, ces derniers pour 10% du total. Le renouvellement de la contribution de l'Etat n'est pas garanti.

e) Plans de gestion

Le plan d'urbanisation de la ville d'Angra se trouve en cours de préparation, qui inclut l'ensemble en cause, et naturellement, la partie moderne de la ville, et son expansion.

5. Justification de l'inscription sur la liste du patrimoine mondial

a) Bien culturel

1) Angra surgit, au début de la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, s'adaptant aux conditions d'une orographie difficile et en profitant de façon intelligente, a fin de permettre la construction d'une bourgade abritée des vents prédominants mais également tournée vers la mer, comme si sa raison principale d'être était, comme en effet cela a été le cas pendant près de trois siècles, de servir de lien de la plus grande importance entre l'Europe, l'Orient et l'Occident. Dans la zone délimitée par les collines du Corpo Santo, Outeiro et Santa Luzia s'implanta ainsi cette bourgade, protégée par la péninsule du Monte Brasil, qui lui offrait un abri contre les vents et aussi la possibilité d'utilisation des deux ports naturels qu'elle formait - celui du Fanal et celui de la "Angra", qui a donné le nom au village.

2) Vasco da Gama en 1499 et Pedro de Alvarade en 1536 instaurent l'obligation de passer par ce port, obligation qui se maintiendra, pendant près de trois siècles, respectivement pour les flottes de l'Afrique Equatoriale, des Indes Orientales et Occidentales, dans leurs voyages de retour en Europe, en raison de ce que la ville d'Angra était le port naturel qui, en plein Atlantique, leur offrait le meilleur abri, les moyens de défense nécessaires ainsi que le réapprovisionnement adéquat.

3) Dans ce but, après l'établissement de la "Provedoria



5. Justification de l'inscription  
sur la liste du patrimoine mondial  
dial (suite)

das Armadas e Naus da India" (Bureau des flottes et des vaisseaux de l'Inde) sont édifiées les grandes forteresses de São Sebastião et de São Filipe - appelée aujourd'hui de São João Baptista, pièce unique du point de vue de l'architecture militaire. Ces forteresses ont rendu la ville imprenable du côté de la mer et, pendant des siècles, elles ont dissuadé les plus puissants et les plus audacieux pirates anglais, français et hollandais, de l'attaquer.

Dans le même temps, Angra est devenue le siège de l'Episcopat des Açores depuis 1534 et élevée au rang de ville le 21 Août 1534.

4) Il faut maintenant ajouter que l'urbanisation de la zone centrale de la ville d'Angra dessinée au XV<sup>e</sup> /XVI<sup>e</sup> siècles par des pilotes et des cartographes, et qui présente des caractéristiques semblables à celles des villes construites à des époques plus tardives de la Renaissance, s'est conservée jusqu'à ce jour comme un exemplaire unique dans l'histoire de l'urbanisation européenne. Des experts de l'UNESCO s'en sont aperçus quand ils ont visité la ville après le séisme de 1.1.80 et ils ont souligné que l'homogénéité de l'ensemble est remarquable et mérite d'être préservée.

5) De la coordination et de la connexion des faits mentionnés, on peut conclure que la zone centrale de la ville de Angra, telle qu'elle se trouve délimitée sur le plan en annexe, correspond comme bien culturel du moins aux conditions essentielles suivantes, d'après les termes de l'article 1 de la Convention, pour que lui soit reconnue sa valeur universelle exceptionnelle.

Conditions IV et V - Cette "ville transatlantique" présente des caractéristiques uniques dues à la forme trouvée pour la résolution du problème de la structure urbaine, jouant avec son orographie et sa fonction portuaire. L'implantation de Angra, qui se développe comme centre commercial et maritime à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, correspond à un type d'urbanisa



5. Justification de l'inscription  
sur la liste du patrimoine mondial  
(suite)

tion caractéristique de la Renaissance alors rarissime an niveau mondial et qui est parvenu jusqu'à nos jours presque intact.

Les batiments les plus significatifs encore existants - des bâtiments civils et religieux - préfigurent l'architecture portugaise au Brésil, surtout celle du XVIIIe siècle.

Condition VI - La raison d'être et l'histoire de la ville de Angra se trouvent intimement liées à sa fonction d'appui logistique à la navigation à voile et à la circulation commerciale sur l'Atlantique, surtout pendant des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. La ville est un anneau fondamental de la longue chaîne qui, à partir de la Péninsule Ibérique, a permis le rapprochement des continents, le peuplement des terres nouvellement découvertes et l'interpénétration des cultures.

Cette chaîne, qui s'étendait à l'Amérique latine, à la Costa de Mina (actuel Ghana), aux entrepôts portugais de l'Afrique Orientale et de l'Inde, allait même jusqu'à l'Extrême Orient. Pendant ces trois siècles, des bateaux qui revenaient de tous ces voyages y faisaient obligatoirement escale et réapprovisionnement quand ils se dirigeaient vers les ports ibériques - surtout Lisbonne et Séville - en même temps que des circuits commerciaux dérivés, visant l'Angleterre et la Hollande, s'y développaient. Il s'agissait d'un port puissamment fortifiée comme le témoignent les tensions auxquelles il a donné lieu, en rapport avec la dispute de l'Atlantique par les flottes de la Péninsule Ibérique et celles de l'Europe du Nord.

Son tissu urbain, la densité de ses monuments, sont la preuve de la prospérité commerciale dont il a joui.

A tout cela on peut ajouter que le passé de cette ville est encore intimement associé à des événements politico-militaires spécifiques, au niveau international; quand elle résiste, aidée par la France



5. Justification de l'inscription  
sur la liste du patrimoine mondial (suite)

ce et l'Angleterre, à la flotte de Filipe II (1580-1583) et quand elle participe à défense de la Cause de la Démocratie au Portugal (1828-1832), ayant été à ces deux occasions élevée à la dignité de capitale du Royaume du Portugal.

Quant au critère de l'authenticité, la zone centrale de la ville de Angra conserve intact le réseau routier du XVe et du XVIe siècles, elle garde toujours les édifices figurant sur l'inventaire et on est en train de la récupérer des endommagements provoqués par le séisme, en reutilisant les matériaux primitifs et en la peignant aux couleurs traditionnelles qui lui ont toujours prêté un coloris caractéristique et exceptionnel.

Signature (au nom de l'Etat partie) \_\_\_\_\_

Nom et prénom GRAINHA DO VALE Francisco

Titre Ambassadeur, Délégué permanent auprès de l'Unesco

Date 18 Janvier 1982



MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL  
JUNTO DA UNESCO

6 de Julho de 1983

Senhor Ministro dos Negócios Estrangeiros

Excelência:

1. Em aditamento ao telegrama n.º. 28 de 1 de Julho corrente, tenho a honra de confirmar a V.Éxa. que, segundo a Sra. A. Raidl, chefe da secção de Normas Internacionais da Divisão do Património Mundial, o Bureau do Comité do Património Mundial, cuja 7a. sessão acaba de se concluir, deverá propor para inclusão na lista do Património Mundial o seguinte conjunto de bens nacionais:

- Convento de Cristo
- Mosteiro da Batalha
- Mosteiro dos Jerónimos
- Torre de Belem
- Zona central de Angra do Heroísmo



2. O Bureau tomou, ainda no que se refere a estes bens, as seguintes decisões:

- Recomendar às autoridades portuguesas competentes que precisem as suas intenções quanto ao desvio da estrada de tráfego intenso que passa junto do Mosteiro da Batalha;
- Aprovar a proposta de inscrição do Mosteiro dos Jerónimos sob reserva de conjuntamente ser inscrita a Torre de Belém.

3. O Bureau utilizou como documento de trabalho nesta 7a. sessão a nota enviada por esta Missão Permanente à Unesco (vd. anexo ao officio n.º. 608 de 8 de Junho). Porém, tendo implicitamente



MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL  
JUNTO DA UNESCO

aprovado o tema que Portugal propôs como suporte conceptual do conjunto material dos bens nacionais susceptíveis de inscrição nesta fase, não adoptou expressamente nem este nem quaisquer outros temas dado que, contra o parecer do secretariado, prevaleceu o ponto de vista de que com isso se corria um risco de politização excessiva do Comité.

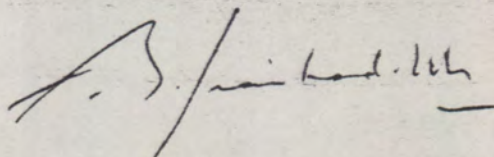
4. Como V.Exa. se recordará (of. nº. 475 de 27 de Abril) a problemática da adopção de temas tinha surgido por iniciativa da delegação portuguesa à reunião de peritos no ICOMOS realizada em 19 e 20 de Abril como forma de melhor "fazer passar" o dossier Angra. Alcançado que foi esse objectivo e embora a discussão da existência ou não de temas como suporte de listas nacionais não esteja encerrada, esta passou a ser, para já, uma questão relativamente irrelevante em relação aos nossos interesses imediatos.

5. Já se encontra marcada para Florença, de 5 a 9 de Dezembro próximo, a reunião do Comité do Património Mundial, com a sua nova composição que resultará da eleição de um terço dos seus membros na próxima sessão da Conferência Geral. Dada a importância que tal reunião para nós reveste, julgo que deva ser adequadamente acompanhada.

6. Face ao que antecede, muito agradeceria a V.Exa. fossem dadas instruções no sentido de:

- ser elaborado, com urgência, o "dossier" Torre de Belém;
- ser esclarecido qual o ponto de vista das entidades competentes quanto ao futuro da estrada que circunda a Batalha, em termos de ser facultado à Unesco;
- ser prevista a eventual constituição de uma missão extraordinária de serviço publico para a reunião de Florença.

Com os melhores cumprimentos.





Paris, 6.7.83

Francisco Graínia do Vale

Ambassadeur

Délégué du Portugal auprès de l'Unesco

junto remete, com cumprimentos  
a uns 2 amigos, copia dum spio  
que neste data uniu a Lisboa e onde

relato o "porto de +sução" em  
relação à língua e que acaba  
de vencer o primeiro obstáculo,  
e ha parte certamente por força  
da sua feliz intervenção, mas uniu  
talvez voltar a um cumprimento em  
florença...



Paris, 29.7.83

Com um cordial abraço

Francisco Graínia do Vale

Ambassadeur

Délégué du Portugal auprès de l'Unesco

junto lhe remete copia de novo  
spio que, após o seu telefonema,

enviei a Lisboa, bem como  
dos meus que melhor lhe  
permissivas apreciar o pe'  
em quanto as coisas e que,  
entre paronivel, certamente  
aconselharia uma ida a florença.

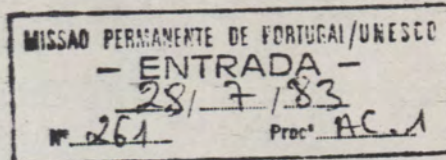




united nations educational, scientific and cultural organization  
organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

7, place de Fontenoy, 75700 PARIS

téléphone : national (1) 577 16 10  
international + 33 1 577 16 10  
télégrammes : Unesco Paris  
téléc : 204461 Paris



25 JUL 1983

référence : CLT/CH/01/7.3/POR

Monsieur l'Ambassadeur,

Le Bureau du Comité du patrimoine mondial s'est réuni du 27 au 30 juin et je tiens à vous faire connaître ses recommandations en ce qui concerne les quatre propositions d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial présentées par le Portugal.

Lors de l'examen de ces propositions, le Bureau a pris connaissance avec beaucoup d'intérêt des informations complémentaires ainsi que de la proposition d'inscription révisée concernant Angra do Heroísmo que vous avez bien voulu m'adresser par vos lettres du 6 juin 1983. Tenant compte de tous ces éléments ainsi que des avis formulés par l'ICOMOS, le Bureau a recommandé que les quatre sites proposés par le Portugal soient inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

En ce qui concerne le couvent des Hiéronymites, l'inscription est recommandée, sous réserve que la Tour de Belem soit incluse dans la zone dont la protection a été proposée au titre de la Convention du patrimoine mondial. Par conséquent, je vous serais reconnaissante de bien vouloir me faire savoir si le gouvernement portugais accepte de se conformer à cette recommandation et, dans l'affirmative, de me faire parvenir une documentation appropriée sur la Tour de Belem qui complètera la proposition d'inscription.

En outre, le Bureau est conscient du fait que la route à grande circulation qui passe tout près du Monastère de Batalha a des répercussions néfastes sur ce monument et a, en conséquence, demandé aux autorités portugaises de préciser leurs intentions au sujet du projet de déviation de cette route dont il est question.

Je suis heureuse de pouvoir vous communiquer ces avis favorables et vous saurais gré de bien vouloir en informer les autorités portugaises concernées.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.



Anne Raidl

Division du patrimoine culturel

Son Excellence Monsieur Francisco Grainha do Vale  
Ambassadeur  
Délégué permanent du Portugal auprès de l'Unesco  
Maison de l'Unesco



28 de Julho de 1983

Senhor Ministro dos Negócios Estrangeiros  
Excelência :

**Lista do Património  
Mundial**

Em aditamento ao meu ofício 722, de 6 de Julho corrente, tenho a honra de junto remeter a V. Exa., com os respectivos anexos, cópia da nota CLT/CH/01/7.3/POR, de 25 do presente mês, pela qual a Divisão do Património Cultural da Unesco me confirma que o "Bureau" do Património Mundial recomenda que os quatro processos apresentados por Portugal (Angra do Heroísmo, Jerónimos, Batalha e Convento de Cristo) sejam inscritos na Lista do Património Mundial.

2. Como V. Exa. se dignará verificar, a inscrição dos Jerónimos é recomendada sob reserva da Torre de Belém ser incluída na zona cuja protecção foi proposta, pelo que a Unesco deseja saber se nos conformamos com essa recomendação, carecendo de receber, em caso afirmativo, a documentação relativa à Torre de Belém, cujo "dossier" terá portanto de ser urgentemente elaborado pelo Instituto Português do Património Cultural, conforme pedi através do meu telegrama nº 28.

3. Além disso, aquela Divisão confirma igualmente a necessidade das nossas autoridades precisarem as suas intenções quanto ao projecto de desvio da estrada de grande circulação que ladeia o Mosteiro da Batalha.



4. Em face do que precede, muito agradeceria se V. Exa. se dignasse habilitar-me a dar satisfação a ambos os pedidos, com toda a possível brevidade.

Com os melhores cumprimentos,

F.B. GRAINHA DO VALE

Anexos.



INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
 ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 206

A) IDENTIFICATION	A) IDENTIFICATION
<u>Bien proposé</u> : Zone centrale de la ville d'Angra do Heroísmo	<u>Nomination</u> : Central zone of the town of Angra do Heroísmo
<u>Lieu</u> : Région autonome des Açores	<u>Location</u> : Autonomous Region of the Azores
<u>Etat partie</u> : Portugal	<u>State party</u> : Portugal
<u>Date</u> : 18 Mars 1982	<u>Date</u> : March 18, 1982
B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS	B) ICOMOS RECOMMENDATION
Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial dans le cadre d'une proposition globale sur "les explorations maritimes des XVe et XVIe siècles".	That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List within the framework of a global proposition of "the maritime explorations of the 15th and 16th centuries".
C) JUSTIFICATION	C) JUSTIFICATION
Dans l'histoire des explorations maritimes des XVe et XVIe siècles qui permirent la communication entre les grandes civilisations de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique et de l'Europe, Angra do Heroísmo tient une place éminente : ce port de l'île de Terceira, dans les Açores, a servi de lien, pendant près de trois siècles, entre l'Europe et les "Nouveaux Mondes". Vasco de Gama en 1499, Pedro de Alvarado en 1536, instaurèrent l'obligation d'y faire escale pour les flottes de l'Afrique Equatoriale, des Indes Orientales et Occidentales au cours de leurs voyages de retour en Europe. Une "Provedoria das Armadas e Naus da India" (Bureau des Flottes et des Vaisseaux de l'Inde) y fut immédiatement instaurée.	Within the history of the maritime explorations of the 15th and 16th centuries which established communications between the great civilizations of Africa, Asia, America and Europe, Angra do Heroísmo holds an eminent position : this port on the island of Terceira, in the Azores, served as a link for nearly three centuries between Europe and the "New World". Vasco de Gama, in 1499, and Pedro de Alvarado, in 1536, set up an obligatory port-of-call for the fleets of Equatorial Africa and of the East and West Indies during their voyages back and forth from Europe. A "Provedoria das Armadas e Naus da India" (Office of Fleets and Vessels of the Indies) was immediately set up there.





The site, admirably chosen by the first navigators, was protected from the prevailing winds by a series of hills; the port comprises two natural basins, that of the Beacon and that of the Anchorage (Angra) from which the village took its name. An impregnable defensive system was installed immediately following its foundation with the construction of the large fortresses of São Sebastiao and São Filipe (today named São João Baptista). At the same time, it was decided to set out the city, based on an original layout: the characteristic checkerboard plan of new cities was altered to take into account the prevailing winds. Angra do Heroismo thus offers a perhaps unique example of the adaptation of an urban model to particular climatic conditions. It has been conjectured, and not without reason, that the choice was imposed by the navigators and their cartographers.

Angra was officially raised to the status of a city on 21 August 1534; during the same year, it became the seat of the Archbishop of the Azores. This religious function contributed to the development of the monumental character of the city where the cathedral of the Santissimo Salvador, the churches of the Misericórdia and of the Santo Espírito, the convents of the Franciscans and the Jesuits were all constructed in the Baroque style. Even following the earthquake of 1 January 1980, Angra has preserved the better part of its monumental heritage and a homogenous urban ensemble, characterized by original vernacular architecture.

Within the framework of a thematic proposition based on "the maritime explorations of the 15th and 16th centuries", ICOMOS would recommend the inscription of Angra do Heroismo on the World Heritage List based on criteria IV and VI.

- critère IV : le port d'Angra, escale obligatoire des flottes de l'Afrique et des Indes en plein Océan Atlantique, est l'exemple éminent d'une création liée à la fonction maritime, dans le cadre des grandes explorations.

- critère VI : comme la tour de Belem et le couvent des Hiéronymites de Lisbonne, comme Goa, Angra do Heroismo est directement et matériellement associée à un événement ayant une signification historique universelle : l'exploration maritime qui permit les échanges entre les grandes civilisations de la planète.

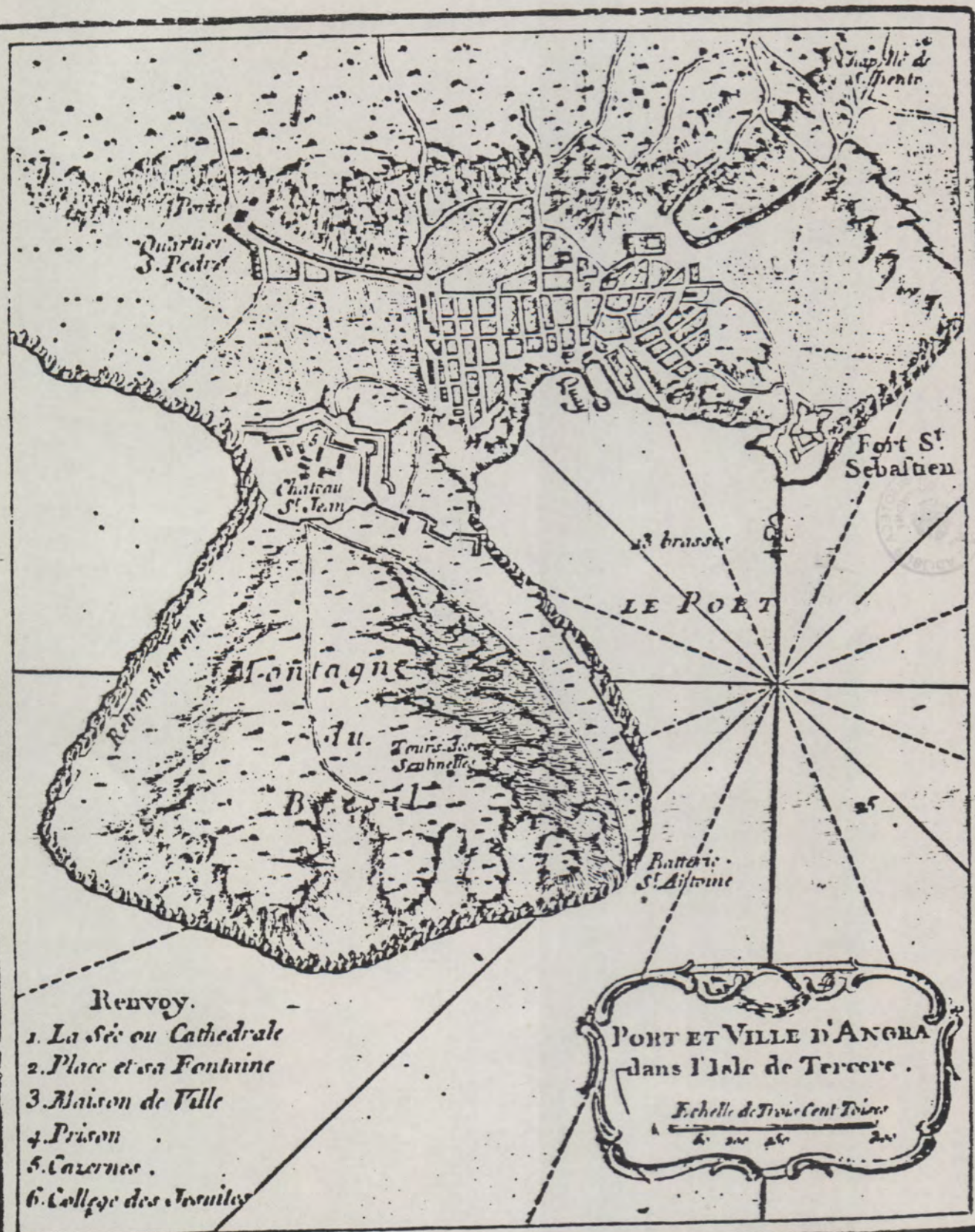
Angra was officially raised to the status of a city on 21 August 1534; during the same year, it became the seat of the Archbishop of the Azores. This religious function contributed to the development of the monumental character of the city where the cathedral of the Santissimo Salvador, the churches of the Misericórdia and of the Santo Espírito, the convents of the Franciscans and the Jesuits were all constructed in the Baroque style. Even following the earthquake of 1 January 1980, Angra has preserved the better part of its monumental heritage and a homogenous urban ensemble, characterized by original vernacular architecture.

Within the framework of a thematic proposition based on "the maritime explorations of the 15th and 16th centuries", ICOMOS would recommend the inscription of Angra do Heroismo on the World Heritage List based on criteria IV and VI.

- criterion IV : Set in the mid-Atlantic, the port of Angra, obligatory port-of-call for fleets from Africa and the Indies, is the eminent example of a creation linked to the maritime world, within the framework of the great explorations.

- criterion VI : like the Tower of Belem, the Convent of the Hieronymites of Lisbon and like Goa, Angra do Heroismo is directly and tangibly associated with an event of a universal historic significance: the maritime exploration which permitted exchanges between the great civilizations of the earth.





Renvoy.

1. La Sic ou Cathedrale
2. Place et sa Fontaine
3. Maison de Ville
4. Prison
5. Cazernes
6. College des Jesuites

PORT ET VILLE D'ANGRA  
dans l'Isle de Terceire.

Echelle de Trois Cent Toises  
toises

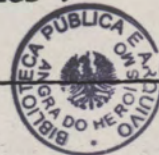


INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
 ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 206

A) IDENTIFICATION	A) IDENTIFICATION
<u>Bien proposé</u> : Zone centrale de la ville d'Angra do Heroísmo	<u>Nomination</u> : Central zone of the town of Angra do Heroísmo
<u>Lieu</u> : Région autonome des Açores	<u>Location</u> : Autonomous Region of the Azores
<u>Etat partie</u> : Portugal	<u>State party</u> : Portugal
<u>Date</u> : 18 Mars 1982	<u>Date</u> : March 18, 1982
B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS	B) ICOMOS RECOMMENDATION
Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial dans le cadre d'une proposition globale sur "les explorations maritimes des XVe et XVIe siècles".	That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List within the framework of a global proposition of "the maritime explorations of the 15th and 16th centuries".
C) JUSTIFICATION	C) JUSTIFICATION
Dans l'histoire des explorations maritimes des XVe et XVIe siècles qui permirent la communication entre les grandes civilisations de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique et de l'Europe, Angra do Heroísmo tient une place éminente : ce port de l'île de Terceira, dans les Açores, a servi de lien, pendant près de trois siècles, entre l'Europe et les "Nouveaux Mondes". Vasco de Gama en 1499, Pedro de Alvarado en 1536, instaurèrent l'obligation d'y faire escale pour les flottes de l'Afrique Equatoriale, des Indes Orientales et Occidentales au cours de leurs voyages de retour en Europe. Une "Provedoria das Armadas e Naus da India" (Bureau des Flottes et des Vaisseaux de l'Inde) y fut immédiatement instaurée.	Within the history of the maritime explorations of the 15th and 16th centuries which established communications between the great civilizations of Africa, Asia, America and Europe, Angra do Heroísmo holds an eminent position : this port on the island of Terceira, in the Azores, served as a link for nearly three centuries between Europe and the "New World". Vasco de Gama, in 1499, and Pedro de Alvarado, in 1536, set up an obligatory port-of-call for the fleets of Equatorial Africa and of the East and West Indies during their voyages back and forth from Europe. A "Provedoria das Armadas e Naus da India" (Office of Fleets and Vessels of the Indies) was immediately set up there.





Le site, admirablement choisi par les premiers navigateurs, était protégé des vents dominants par une série de collines et de mornes; le port comportait deux bassins naturels, celui du Fanal et celui de l'Anfrage (Angra) qui donna son nom au village. Un système défensif inexpugnable fut mis en place dès la fondation avec les grandes forteresses de São Sebastiao et de São Filipe (appelée aujourd'hui São João Baptista). Simultanément, l'implantation de la ville se décidait, sur la base d'un tracé original: le plan en damier caractéristique des villes neuves s'infléchit ici pour tenir compte des vents dominants. Angra do Heroismo offre ainsi un exemple peut-être unique d'adaptation d'un modèle urbanistique à des conditions climatiques particulières. On conjecture, non sans vraisemblance, que ce choix fut imposé par les navigateurs et leurs cartographes.

Angra fut officiellement élevée au rang de ville le 21 août 1534; au cours de la même année, elle devint le siège de l'évêché des Açores. Cette fonction religieuse a contribué à développer le caractère monumental de la ville où s'élevèrent, en style baroque, la cathédrale Saint-Sauveur (do Santissimo Salvador), les églises de la Miséricorde (da Misericórdia) et du Saint-Esprit (Santo Espírito), les couvents des Franciscains et des Jésuites. Angra a conservé, même après le séisme du 1er janvier 1980, la meilleure partie de ce patrimoine monumental et un ensemble urbain homogène, caractérisé par une architecture vernaculaire originale.

Dans le cadre d'une proposition thématique sur "les explorations maritimes des XVe et XVIe siècles", l'ICOMOS recommande l'inscription d'Angra do Heroismo sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères IV et VI.

- critère IV : le port d'Angra, escale obligatoire des flottes de l'Afrique et des Indes en plein Océan Atlantique, est l'exemple éminent d'une création liée à la fonction maritime, dans le cadre des grandes explorations.

- critère VI : comme la tour de Belem et le couvent des Hiéronymites de Lisbonne, comme Goa, Angra do Heroismo est directement et matériellement associée à un événement ayant une signification historique universelle : l'exploration maritime qui permit les échanges entre les grandes civilisations de la planète.

The site, admirably chosen by the first navigators, was protected from the prevailing winds by a series of hills; the port comprises two natural basins, that of the Beacon and that of the Anchorage (Angra) from which the village took its name. An impregnable defensive system was installed immediately following its foundation with the construction of the large fortresses of São Sebastiao and São Filipe (today named São João Baptista). At the same time, it was decided to set out the city, based on an original layout: the characteristic checkerboard plan of new cities was altered to take into account the prevailing winds. Angra do Heroismo thus offers a perhaps unique example of the adaptation of an urban model to particular climatic conditions. It has been conjectured, and not without reason, that the choice was imposed by the navigators and their cartographers.

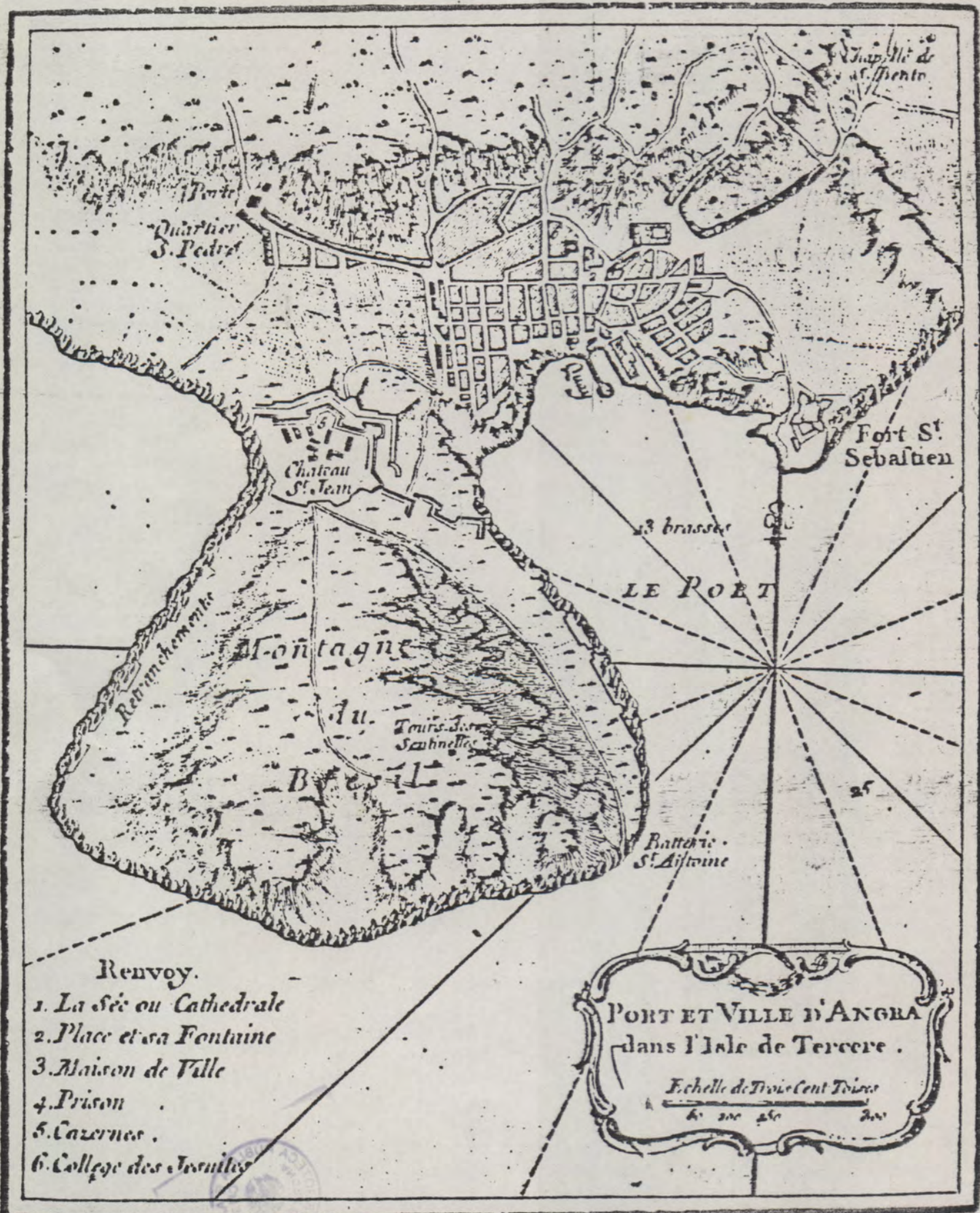
Angra was officially raised to the status of a city on 21 August 1534; during the same year, it became the seat of the Archbishop of the Azores. This religious function contributed to the development of the monumental character of the city where the cathedral of the Santissimo Salvador, the churches of the Misericórdia and of the Santo Espírito, the convents of the Franciscans and the Jesuits were all constructed in the Baroque style. Even following the earthquake of 1 January 1980, Angra has preserved the better part of its monumental heritage and a homogenous urban ensemble, characterized by original vernacular architecture.

Within the framework of a thematic proposition based on "the maritime explorations of the 15th and 16th centuries", ICOMOS would recommend the inscription of Angra do Heroismo on the World Heritage List based on criteria IV and VI.

- criterion IV : Set in the mid-Atlantic, the port of Angra, obligatory port-of-call for fleets from Africa and the Indies, is the eminent example of a creation linked to the maritime world, within the framework of the great explorations.

- criterion VI : like the Tower of Belem, the Convent of the Hieronymites of Lisbon and like Goa, Angra do Heroismo is directly and tangibly associated with an event of a universal historic significance: the maritime exploration which permitted exchanges between the great civilizations of the earth.





Renvoy.

- 1. La Sée ou Cathedrale
- 2. Place et sa Fontaine
- 3. Maison de Ville
- 4. Prison
- 5. Cazernes
- 6. College des Jesuites

PORT ET VILLE D'ANGRA  
 dans l'Isle de Terceire .  
 Echelle de Trois Cent Toises  
 0 100 200 300



INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
 ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 265

A) IDENTIFICATION

A) IDENTIFICATION

Bien proposé: Le Couvent du Christ

Nomination: The Convent of Christ

Lieu: Tomar

Location: Tomar

Etat Partie: Portugal

State Party: Portugal

Date: 20 Décembre 1982

Date: December 20, 1982



B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

B) ICOMOS RECOMMENDATION

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I et VI.

That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List on the basis of criteria I and VI.

C) JUSTIFICATION

C) JUSTIFICATION

Dans la seconde moitié du 12<sup>e</sup> siècle, les Templiers furent appelés au Portugal où ils aidèrent considérablement à la Reconquête. Leur première et principale forteresse fut Tomar. Lorsque, au 14<sup>e</sup> siècle, l'ordre du Temple fut aboli et remplacé par les Chevaliers du Christ, Tomar ne perdit rien de son importance. Des embellissements successifs achevèrent d'en faire un des monuments les plus prestigieux du Portugal.

During the second half of the 12th century, the Templars were called to Portugal, where they were of considerable assistance in the Reconquest. Their first and principal fortress was Tomar. When, in the 14th century, the order of the Templars was abolished and replaced by the Knights of Christ, Tomar lost none of its importance. Successive embellishments rendered it one of the most prestigious monuments of Portugal.

L'église primitive, édiflée à la fin du XII<sup>e</sup> siècle par le premier grand maître des Templiers, Gualdim Paes, fut bâtie sur un plan octogonal cerné d'un déambulatoire : c'est une de ces "rotondes" typiques de l'architecture du Temple dont il ne reste plus en Europe que de trop rares exemples.

The primitive church, built at the end of the 12th century by the first great master of the Templars, Gualdim Paes, was based on a polygonal ground plan of 16 bays including an octagonal choir with ambulatory: this is one of the typical "rotondas" of Templar architecture of which all too few examples are still existant in Europe.

Des cloîtres furent ajoutés à différentes époques : celui du Cimetière,

Cloisters were added at different periods:



construit au nord-est de la rotonde vers 1430 par l'infant Don Henrique déploie des arcs en tiers-point d'un gothique élégant et sobre.

L'empreinte manuéline fut, comme partout, décisive et saisissante: c'est sous le roi Manuel que Diego de Arruda fut chargé d'ajouter à l'église l'énorme choeur de plan carré contenant une tribune surélevée au-dessus d'une salle capitulaire. Ces deux étages se signalent, dans l'élévation extérieure, par deux baies célèbres, une fenêtre et un oculus dont le décor prodigieux amalgame avec un bonheur stupéfiant réminiscences gothiques et influences mudéjares, offrant sans doute l'expression la plus accomplie du style décoratif manuélin.

D'autres cloîtres encore, de nouveaux bâtiments monastiques furent élevés sous João III par João de Castilho qui, à Tomar comme à Belem, ne resta pas insensible aux modes d'Italie. L'évolution s'acheva dans la 2<sup>de</sup> moitié du siècle, au cloître principal, dit des Philippe, remanié par Diego de Torralva, achevé par F. Terzi: les façades sont rythmées par une magnifique ordonnance de type serlien (de Serlio) ou, si l'on préfère, palladien, à deux étages de colonnes d'ordres toscan et corinthien.

L'ICOMOS recommande l'inscription du Couvent de Tomar sur la liste du Patrimoine Mondial au titre de deux critères: -critère I (représenter une réalisation artistique unique). Ce critère s'appliquant aussi bien au monument primitif des Templiers qu'aux constructions de la Renaissance.

-critère VI (être directement et matériellement associés à des événements ou des idées ou croyances ayant une signification historique universelle). En effet, le couvent de Tomar, conçu à l'origine comme un monument symbolique de la "Reconquête" devient, dès l'époque manuéline, un symbole inverse: celui de l'ouverture du Portugal aux civilisations extérieures.

that of the cemetery, constructed to the north-east of the rotunda ca. 1430 by Infante Don Henrique employed pointed arches of a sober, elegant Gothic style.

The Manueline influence, was, as elsewhere, decisive and compelling: it was under King Manuel that Diego de Arruda was commissioned the enormous choir based on a square plan with a tribune raised above the chapter-room. The elevation of these stories are marked on the exterior by two renowned bays, a window and an oculus, whose prodigious decor combines with stupefying ease, Gothic reminiscences and Mudéjar influences, offering the most accomplished expression of the Manueline decorative style.

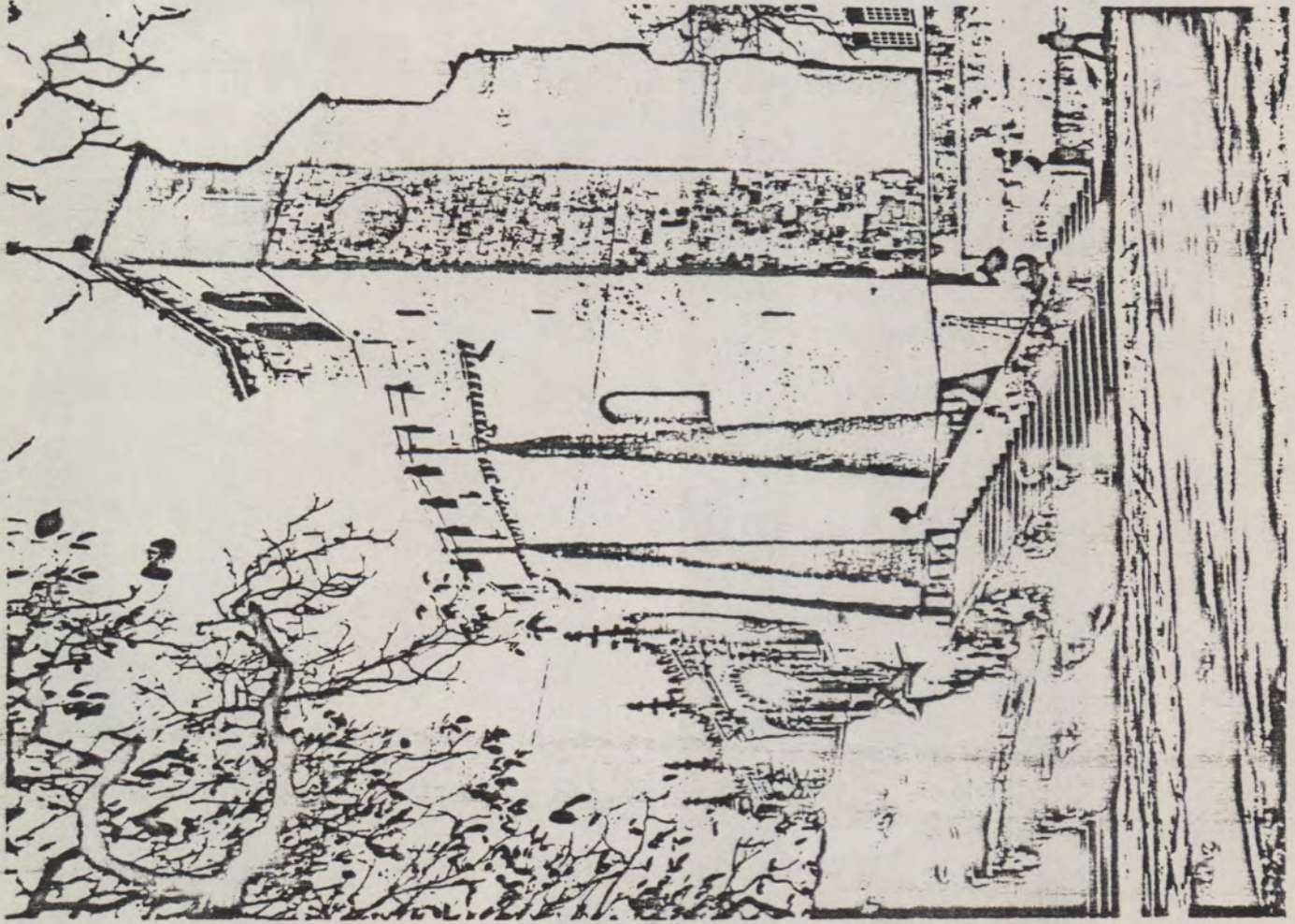
Other cloisters and new monastic buildings were constructed under João III by João de Castilho which, at Tomar as at Belem, were not insensible to Italian influence. The evolution terminated in the second half of the century in the cloister of the "Philips", the principal cloister, modified by Diego de Torralva, and finished by F. Terzi: the façades are set into rhythm by a magnificent Serlian ordering, or if one would prefer, Palladian, of two stories of Corinthian and Tuscan columns.

ICOMOS recommends the inscription of the Convent of Tomar on the World Heritage List based on two criteria:

-criterion I (represent a unique artistic achievement). This criterion applies to both the primitive church of the Templars and to the constructions of the Renaissance.

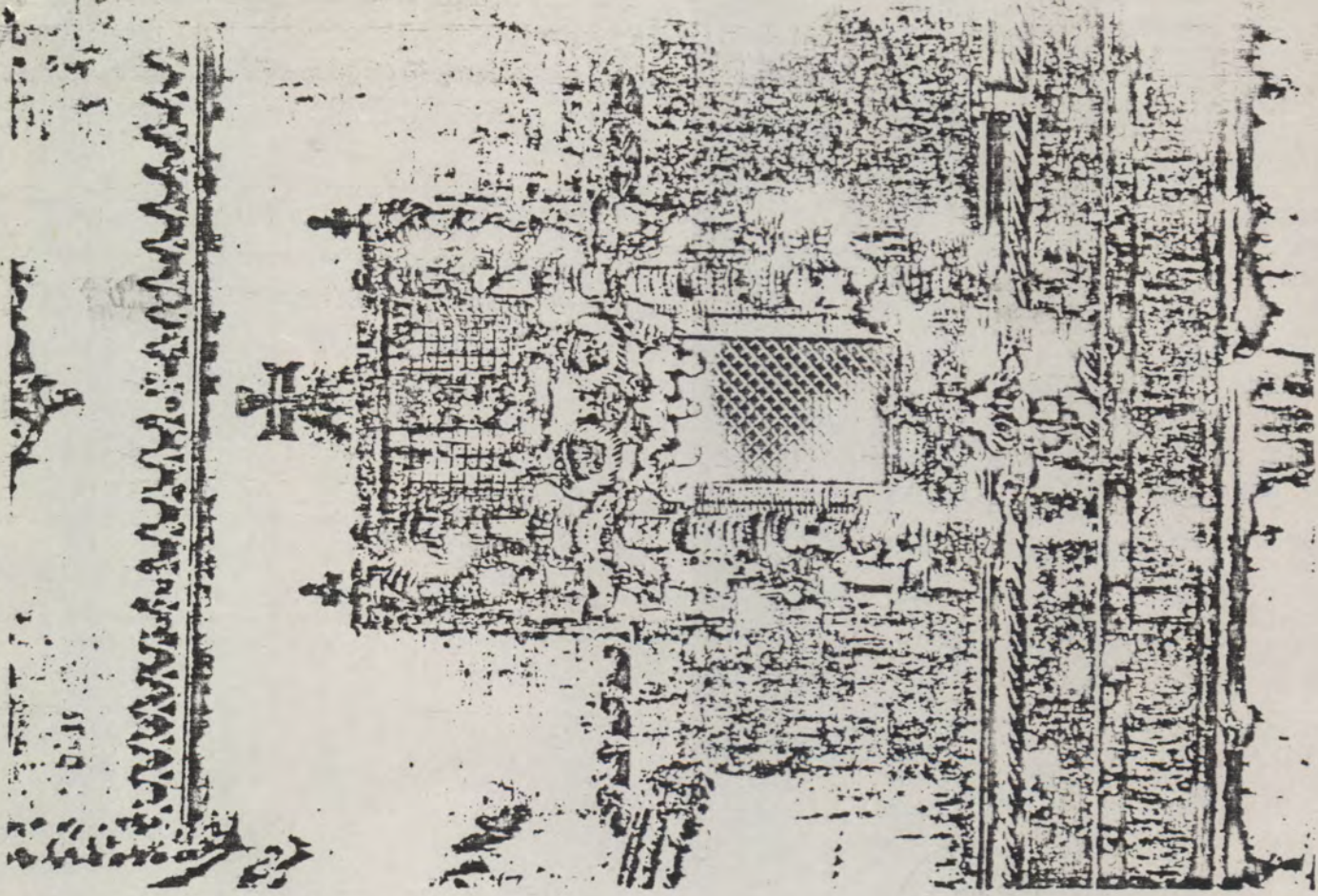
-criterion VI (be directly and tangibly associated with events or with ideas or beliefs of outstanding universal significance). In effect, the Convent of Tomar, originally conceived as a symbolic monument of the Reconquest, became, from the Manueline period, an inverse symbol: that of the opening of Portugal to exterior civilizations.





COUVENT DU CHRIST à

Tonari





INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
 ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 265

A) IDENTIFICATION

A) IDENTIFICATION

Bien proposé: Le Couvent du Christ

Nomination: The Convent of Christ

Lieu: Tomar

Location: Tomar

Etat Partie: Portugal

State Party: Portugal

Date: 20 Décembre 1982

Date: December 20, 1982



B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

B) ICOMOS RECOMMENDATION

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I et VI.

That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List on the basis of criteria I and VI.

C) JUSTIFICATION

C) JUSTIFICATION

Dans la seconde moitié du 12<sup>e</sup> siècle, les Templiers furent appelés au Portugal où ils aidèrent considérablement à la Reconquête. Leur première et principale forteresse fut Tomar. Lorsque, au 14<sup>e</sup> siècle, l'ordre du Temple fut aboli et remplacé par les Chevaliers du Christ, Tomar ne perdit rien de son importance. Des embellissements successifs achevèrent d'en faire un des monuments les plus prestigieux du Portugal.

During the second half of the 12th century, the Templars were called to Portugal, where they were of considerable assistance in the Reconquest. Their first and principal fortress was Tomar. When, in the 14th century, the order of the Templars was abolished and replaced by the Knights of Christ, Tomar lost none of its importance. Successive embellishments rendered it one of the most prestigious monuments of Portugal.

L'église primitive, édiée à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par le premier grand maître des Templiers, Gualdim Paes, fut bâtie sur un plan octogonal cerné d'un déambulatoire : c'est une de ces "rotondes" typiques de l'architecture du Temple dont il ne reste plus en Europe que de trop rares exemples.

The primitive church, built at the end of the 12th century by the first great master of the Templars, Gualdim Paes, was based on a polygonal ground plan of 16 bays including an octogonal choir with ambulatory: this is one of the typical "rotundas" of Templar architecture of which all too few examples are still existant in Europe.

Des cloîtres furent ajoutés à différentes époques : celui du Cimetière,

Cloisters were added at different periods:



construit au nord-est de la rotonde vers 1430 par l'infant Don Henrique déploie des arcs en tiers-point d'un gothique élégant et sobre.

L'empreinte manuéline fut, comme partout, décisive et saisissante: c'est sous le roi Manuel que Diego de Arruda fut chargé d'ajouter à l'église l'énorme chœur de plan carré contenant une tribune surélevée au-dessus d'une salle capitulaire. Ces deux étages se signalent, dans l'élévation extérieure, par deux baies célèbres, une fenêtre et un oculus dont le décor prodigieux amalgame avec un bonheur stupéfiant réminiscences gothiques et influences mudéjares, offrant sans doute l'expression la plus accomplie du style décoratif manuélin.

D'autres cloîtres encore, de nouveaux bâtiments monastiques furent élevés sous João III par João de Castilho qui, à Tomar comme à Belem, ne resta pas insensible aux modes d'Italie. L'évolution s'acheva dans la 2<sup>de</sup> moitié du siècle, au cloître principal, dit des Philippe, remanié par Diego de Torralva, achevé par F. Terzi: les façades sont rythmées par une magnifique ordonnance de type serlien (de Serlio) ou, si l'on préfère, palladien, à deux étages de colonnes d'ordres toscan et corinthien.

L'ICOMOS recommande l'inscription du Couvent de Tomar sur la liste du Patrimoine Mondial au titre de deux critères: -critère I (représenter une réalisation artistique unique). Ce critère s'appliquant aussi bien au monument primitif des Templiers qu'aux constructions de la Renaissance.

-critère VI (être directement et matériellement associés à des événements ou des idées ou croyances ayant une signification historique universelle). En effet, le couvent de Tomar, conçu à l'origine comme un monument symbolique de la "Reconquête" devient, dès l'époque manuéline, un symbole inverse: celui de l'ouverture du Portugal aux civilisations extérieures.

that of the cemetery, constructed to the north-east of the rotunda ca. 1430 by Infante Don Henrique employed pointed arches of a sober, elegant Gothic style.

The Manueline influence, was, as elsewhere, decisive and compelling: it was under King Manuel that Diego de Arruda was commissioned the enormous choir based on a square plan with a tribune raised above the chapter-room. The elevation of these stories are marked on the exterior by two renowned bays, a window and an oculus, whose prodigious decor combines with stupefying ease, Gothic reminiscences and Mudéjar influences, offering the most accomplished expression of the Manueline decorative style.

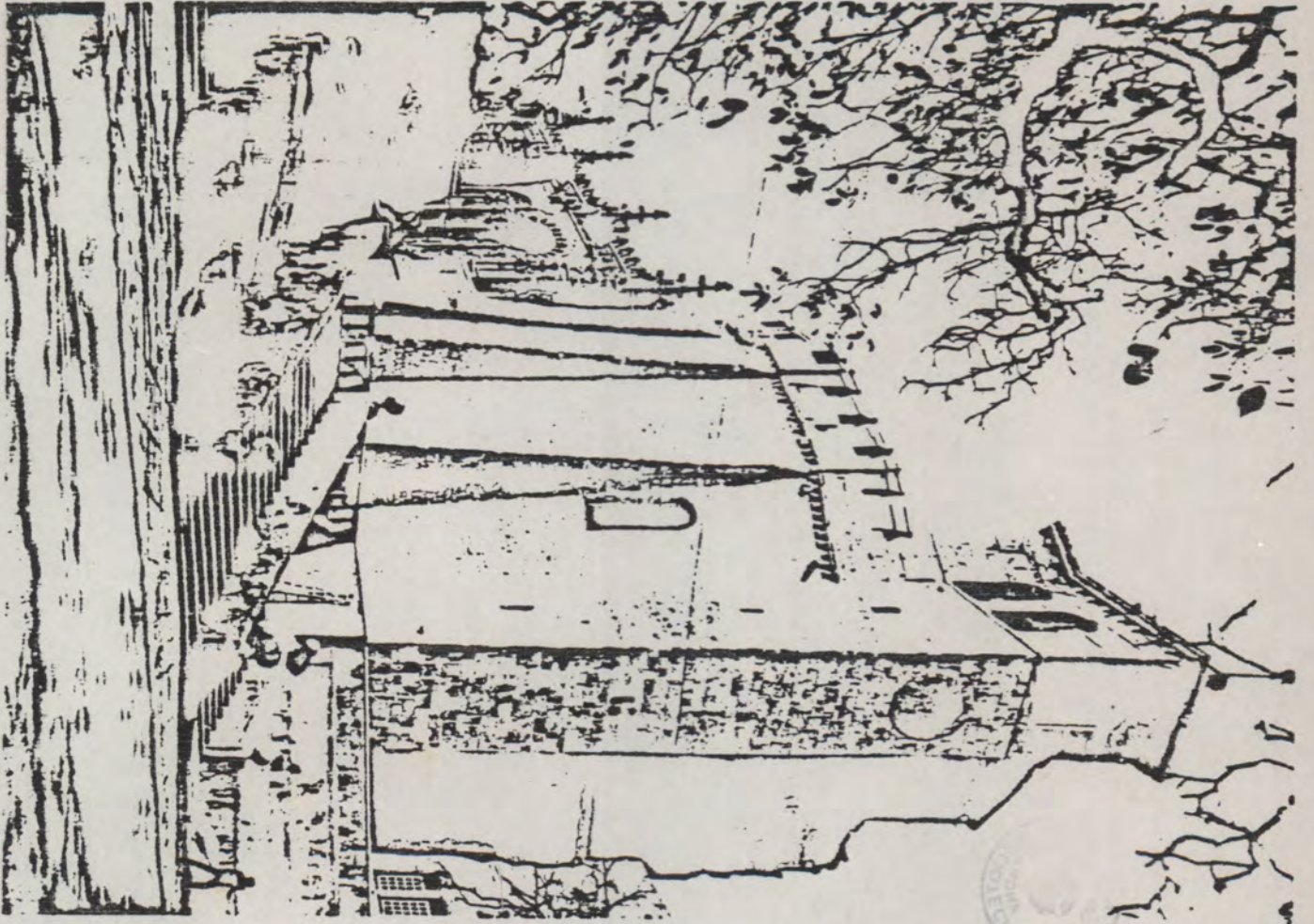
Other cloisters and new monastic buildings were constructed under João III by João de Castilho which, at Tomar as at Belem, were not insensible to Italian influence. The evolution terminated in the second half of the century in the cloister of the "Philips", the principal cloister, modified by Diego de Torralva, and finished by F. Terzi: the façades are set into rhythm by a magnificent Serlian ordering, or if one would prefer, Palladian, of two stories of Corinthian and Tuscan columns.

ICOMOS recommends the inscription of the Convent of Tomar on the World Heritage List based on two criteria:

-critérian I (represent a unique artistic achievement). This criterion applies to both the primitive church of the Templars and to the constructions of the Renaissance.

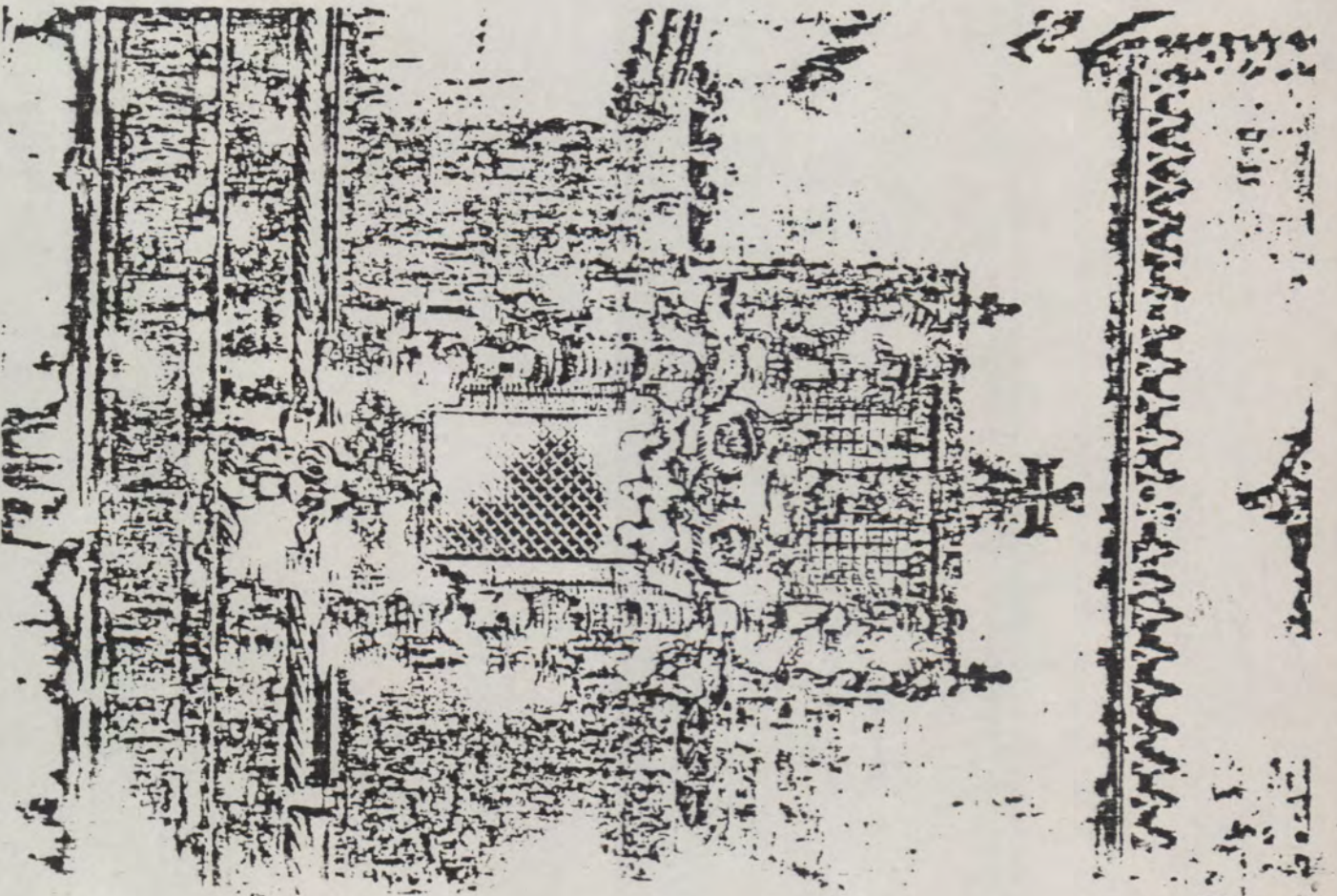
-critérian VI (be directly and tangibly associated with events or with ideas or beliefs of outstanding universal significance). In effect, the Convent of Tomar, originally conceived as a symbolic monument of the Reconquest, became, from the Manueline period, an inverse symbol: that of the opening of Portugal to exterior civilizations.





COUVENT DU CHRIST 3

TOMAR





INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 264

A) IDENTIFICATION

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Le Monastère de Batalha

Nomination : The Monastery of Batalha

Lieu : Batalha, près de Leiria

Location : Batalha, near Leiria

Etat partie : Portugal

State party : Portugal

Date : 20 Décembre 1982

Date : December 20, 1982

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

B) ICOMOS RECOMMENDATION

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I et II.

That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List on the basis of criteria I and II.



C) JUSTIFICATION

C) JUSTIFICATION

Edifié à la suite d'un voeu du roi João Ier pour commémorer la victoire remportée à Aljubarrota sur les Castillans (15 Août 1385), le monastère de Dominicains de Batalha est l'un des chefs-d'oeuvre absolus de l'art gothique.

Constructed in fulfilment of a vow of the King Joao to commemorate the victory over the Castillians at Aljubarrota (15 August 1385), the Dominican monastery of Batalha is one of the absolute masterpieces of Gothic art.

La majeure partie du complexe monumental remonte au règne de João Ier. Alors s'élevèrent l'église (achevée en 1416), le cloître royal, la salle capitulaire, la chapelle funéraire du fondateur.

The majority of the monumental complex dates from the reign of João I, when the church (finished in 1416), the royal cloister, the chapter-house, and the funeral chapel of the founder were constructed.

Après une brève interruption, les travaux reprirent sous le roi Duarte qui fit commencer, dans le prolongement du choeur, la construction de sa chapelle funéraire et de celle de ses descendants, spacieux édifice de plan octogonal que la mort du roi, en 1438,

Following a brief interruption, work was begun again under King Duarte on the prolongation of the choir, the construction of his funereal chapel and that of his descendants, a spacious edifice based on an octogonal plan that the death of the king in 1438 left unfinished. The



laissa inachevé. La dernière grande période de Batalha coïncide avec les règnes de Manuel Ier (construction d'un vestibule monumental et du grand portail, restauration du cloître royal) et de João III (loggia au-dessus du portail).

Monument chargé d'une valeur symbolique dès sa fondation, le couvent de Batalha a été, pendant plus de deux siècles, le grand chantier de la monarchie portugaise. Il n'est pas surprenant que les traits les plus caractéristiques d'un art national s'y soient fixés, tant à la Renaissance qu'à la période gothique. Batalha est ainsi le conservatoire de plusieurs expressions privilégiées de l'art portugais : le style architectural dépouillé et audacieux de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, avec la stupéfiante nef de l'abbatiale, dont l'élévation à deux niveaux (grandes arcades et fenêtres hautes) rend plus impressionnantes les dimensions (80 m de haut pour 22 m de large), l'esthétique plus exubérante des capelas imperfeitas, aux merveilleuses arcades flamboyantes toutes brodées d'une dentelle de pierre, le "baroque manuêlin", plus sensible encore dans le décor ajouré des remplages de l'arcature du cloître royal que dans l'immense portail dû à Mateus Fernandes le Vieux, enfin, le style hybride de João de Castilho, architecte de la loggia sous João III.

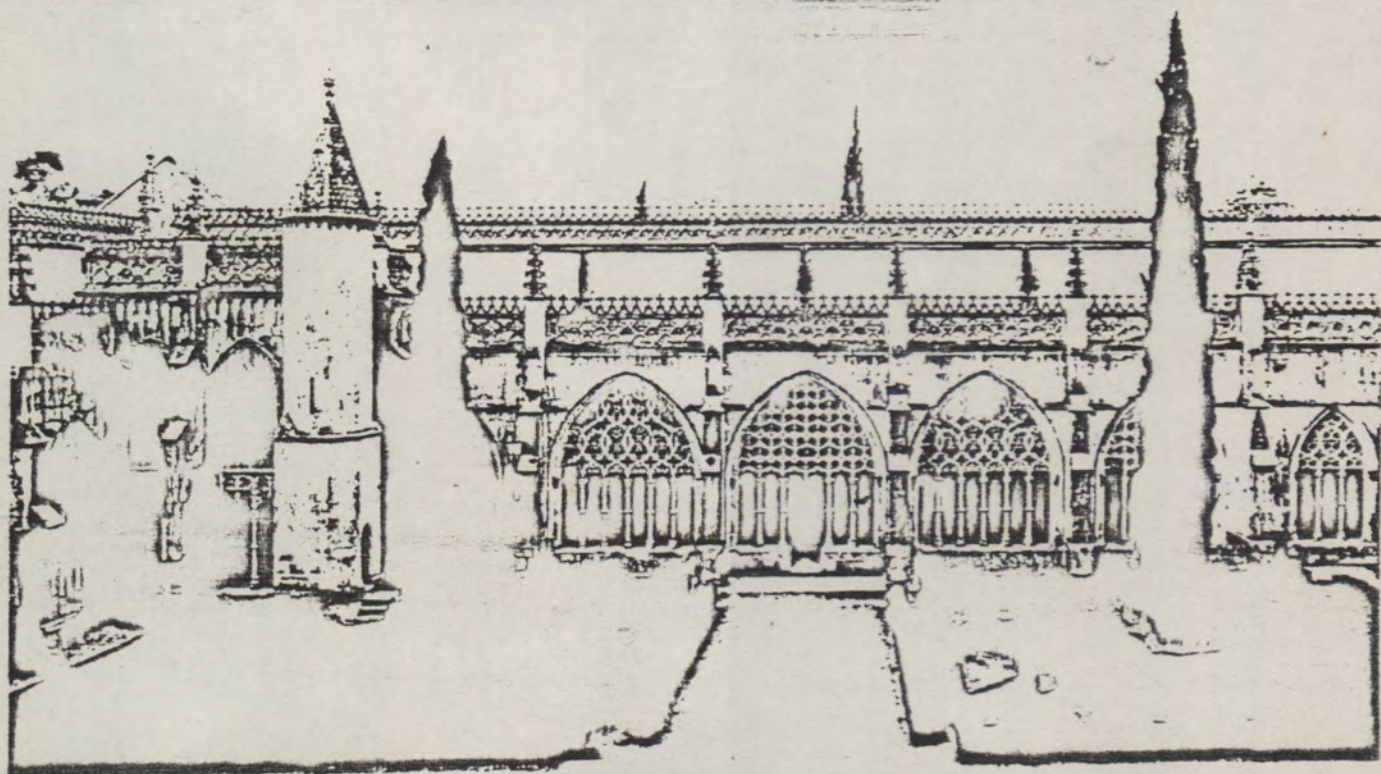
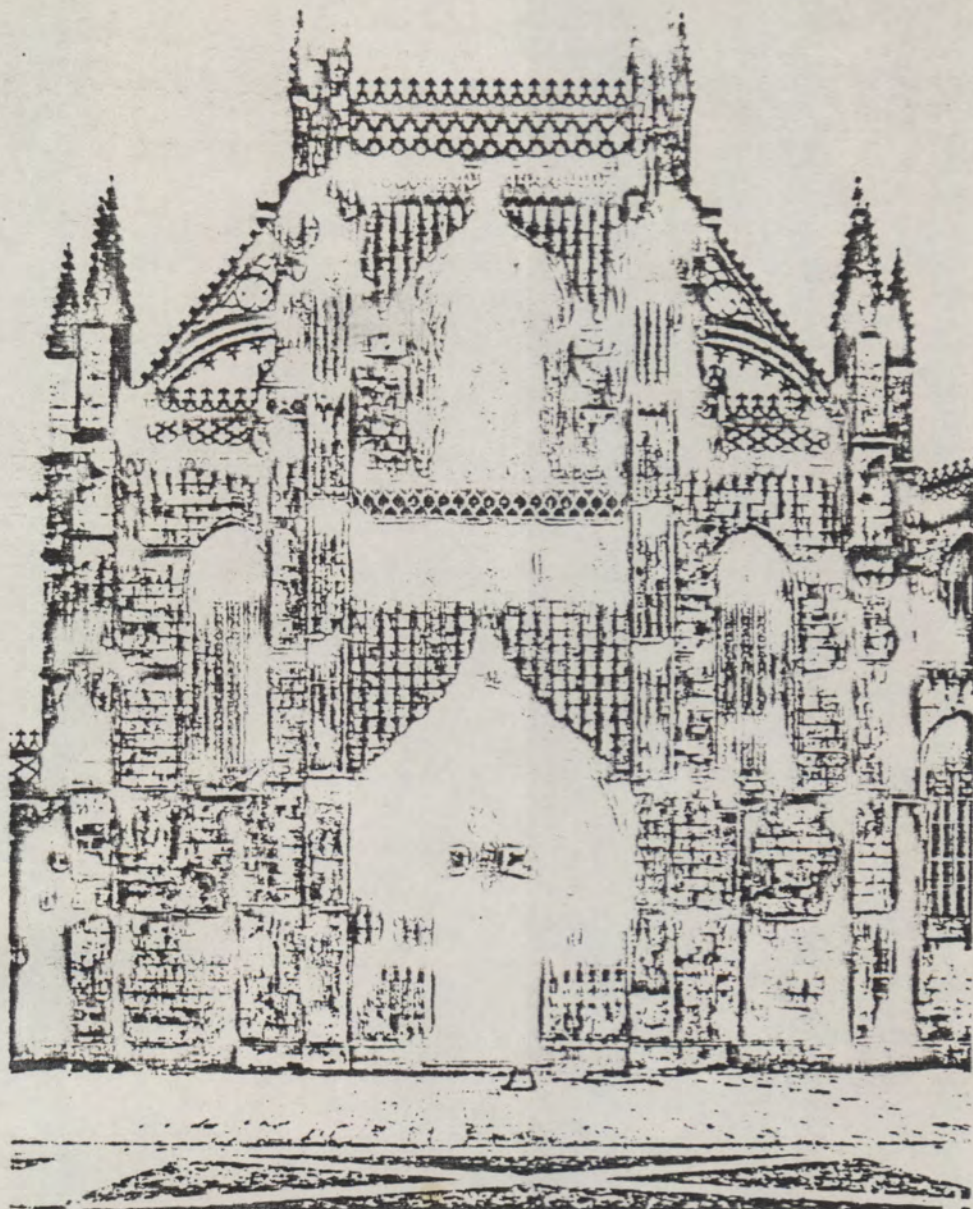
L'ICOMOS recommande l'inscription du monastère de Batalha sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I (réalisation artistique unique) et II (avoir exercé une influence considérable pendant une période donnée, ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture) tout en insistant sur la nécessité de procéder à la déviation de la voie à grande circulation proche de ce remarquable ensemble monumental dont elle met en péril la conservation.

great period of Batalha coincides with the reigns of Manuel I (construction of the monumental vestibule and the principal portal, restoration of the royal cloister) and of João III (the loggia above the portal).

As a monument charged with a symbolic value from its foundation, the convent of Batalha was, for more than two centuries, the great workshop of the Portuguese monarchy. It is not surprising that the most characteristic features of a national art would have been determined there, both during the Gothic and the Renaissance periods. Batalha is, thus, the conservatory of several privileged expressions of Portuguese art : the sober and audacious architectural style of the end of the 14th century, with the stupendous nave of the abbatial, of which the two storey elevation (broad arcades and high windows) renders more impressive its dimensions (80 m. high and 22 m. wide); the exuberant aesthetic of the capelas imperfeitas ; the marvelous flamboyant arcades embroidered in a lace-work of stone; the "Manueline baroque" even more perceptible in the openwork decor of the tracery of the arcades of the royal cloister than on the immense portal attributed to Mateus Fernandes, the Elder; and finally, the hybrid style of João de Castilho, architect of the loggia constructed under João III.

ICOMOS recommends the inscription of the monastery of Batalha on the World Heritage List based on criteria I (represent a unique artistic achievement) and II : have exerted great influence, over a span of time or within a cultural area of the world, on developments in architecture) while insisting on the necessity of deviating the highway which is close to this remarkable complex and which endangers its preservation.





MONASTERE DE BATALHA



INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 264

A) IDENTIFICATION

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Le Monastère de Batalha

Nomination : The Monastery of Batalha

Lieu : Batalha, près de Leiria

Location : Batalha, near Leiria

Etat partie : Portugal

State party : Portugal

Date : 20 Décembre 1982

Date : December 20, 1982

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

B) ICOMOS RECOMMENDATION

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I et II.

That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List on the basis of criteria I and II.

C) JUSTIFICATION

C) JUSTIFICATION

Edifié à la suite d'un vœu du roi João Ier pour commémorer la victoire remportée à Aljubarrota sur les Castillans (15 Août 1385), le monastère de Dominicains de Batalha est l'un des chefs-d'œuvre absolus de l'art gothique.

Constructed in fulfilment of a vow of the King Joao to commemorate the victory over the Castillians at Aljubarrota (15 August 1385), the Dominican monastery of Batalha is one of the absolute masterpieces of Gothic art.

La majeure partie du complexe monumental remonte au règne de João Ier. Alors s'élevèrent l'église (achevée en 1416), le cloître royal, la salle capitulaire, la chapelle funéraire du fondateur.

The majority of the monumental complex dates from the reign of João I, when the church (finished in 1416), the royal cloister, the chapter-house, and the funeral chapel of the founder were constructed.

Après une brève interruption, les travaux reprurent sous le roi Duarte qui fit commencer, dans le prolongement du chœur, la construction de sa chapelle funéraire et de celle de ses descendants, spacieux édifice de plan octogonal que la mort du roi, en 1438,

Following a brief interruption, work was begun again under King Duarte on the prolongation of the choir, the construction of his funereal chapel and that of his descendants, a spacious edifice based on an octagonal plan that the death of the king in 1438 left unfinished. The



laissa inachevé. La dernière grande période de Batalha coïncide avec les règnes de Manuel Ier (construction d'un vestibule monumental et du grand portail, restauration du cloître royal) et de João III (loggia au-dessus du portail).

Monument chargé d'une valeur symbolique dès sa fondation, le couvent de Batalha a été, pendant plus de deux siècles, le grand chantier de la monarchie portugaise. Il n'est pas surprenant que les traits les plus caractéristiques d'un art national s'y soient fixés, tant à la Renaissance qu'à la période gothique. Batalha est ainsi le conservatoire de plusieurs expressions privilégiées de l'art portugais : le style architectural dépouillé et audacieux de la fin du XIVe siècle, avec la stupéfiante nef de l'abbatiale, dont l'élévation à deux niveaux (grandes arcades et fenêtres hautes) rend plus impressionnantes les dimensions (80 m de haut pour 22 m de large), l'esthétique plus exubérante des capelas imperfeitas, aux merveilleuses arcades flamboyantes toutes brodées d'une dentelle de pierre, le "baroque manuélin", plus sensible encore dans le décor ajouré des remplages de l'arcature du cloître royal que dans l'immense portail dû à Mateus Fernandes le Vieux, enfin, le style hybride de João de Castilho, architecte de la loggia sous João III.

L'ICOMOS recommande l'inscription du monastère de Batalha sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères I (réalisation artistique unique) et II (avoir exercé une influence considérable pendant une période donnée, ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture) tout en insistant sur la nécessité de procéder à la déviation de la voie à grande circulation proche de ce remarquable ensemble monumental dont elle met en péril la conservation.

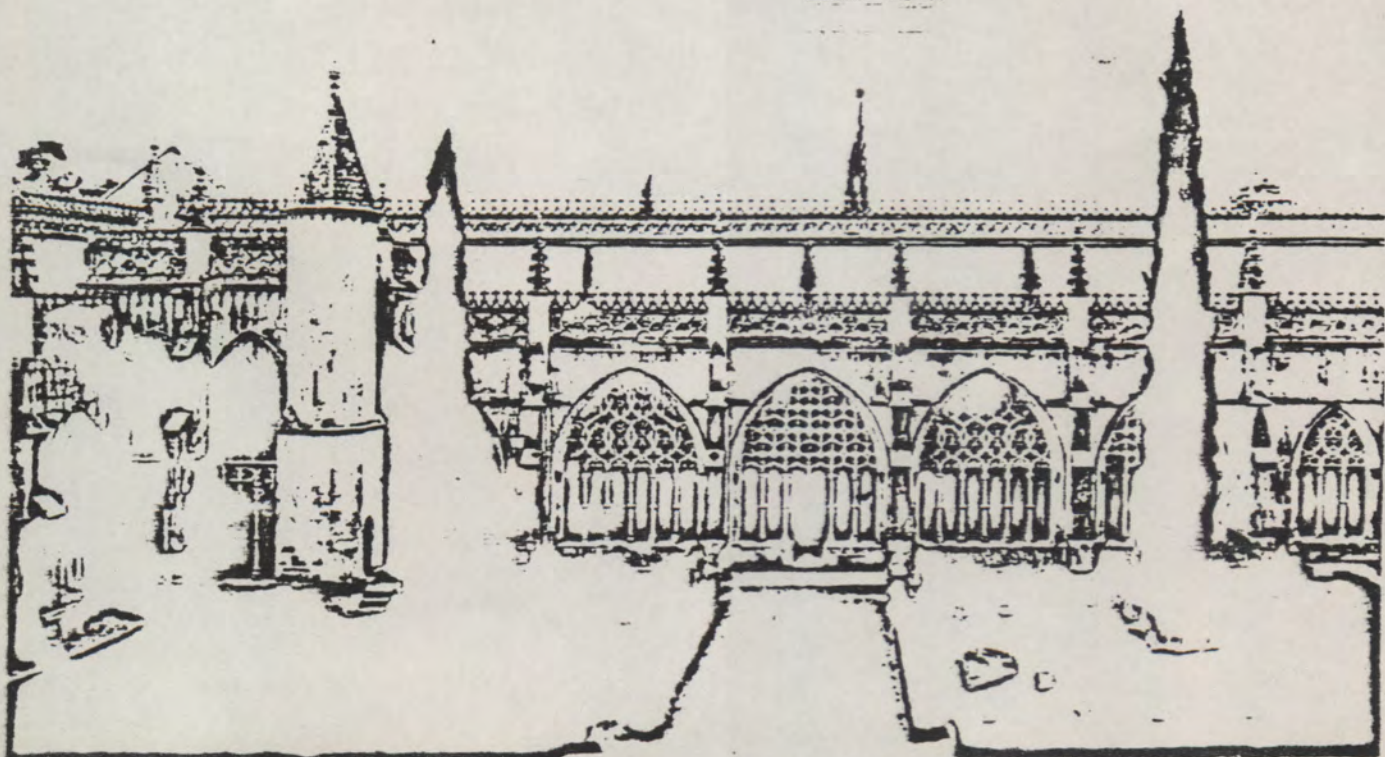
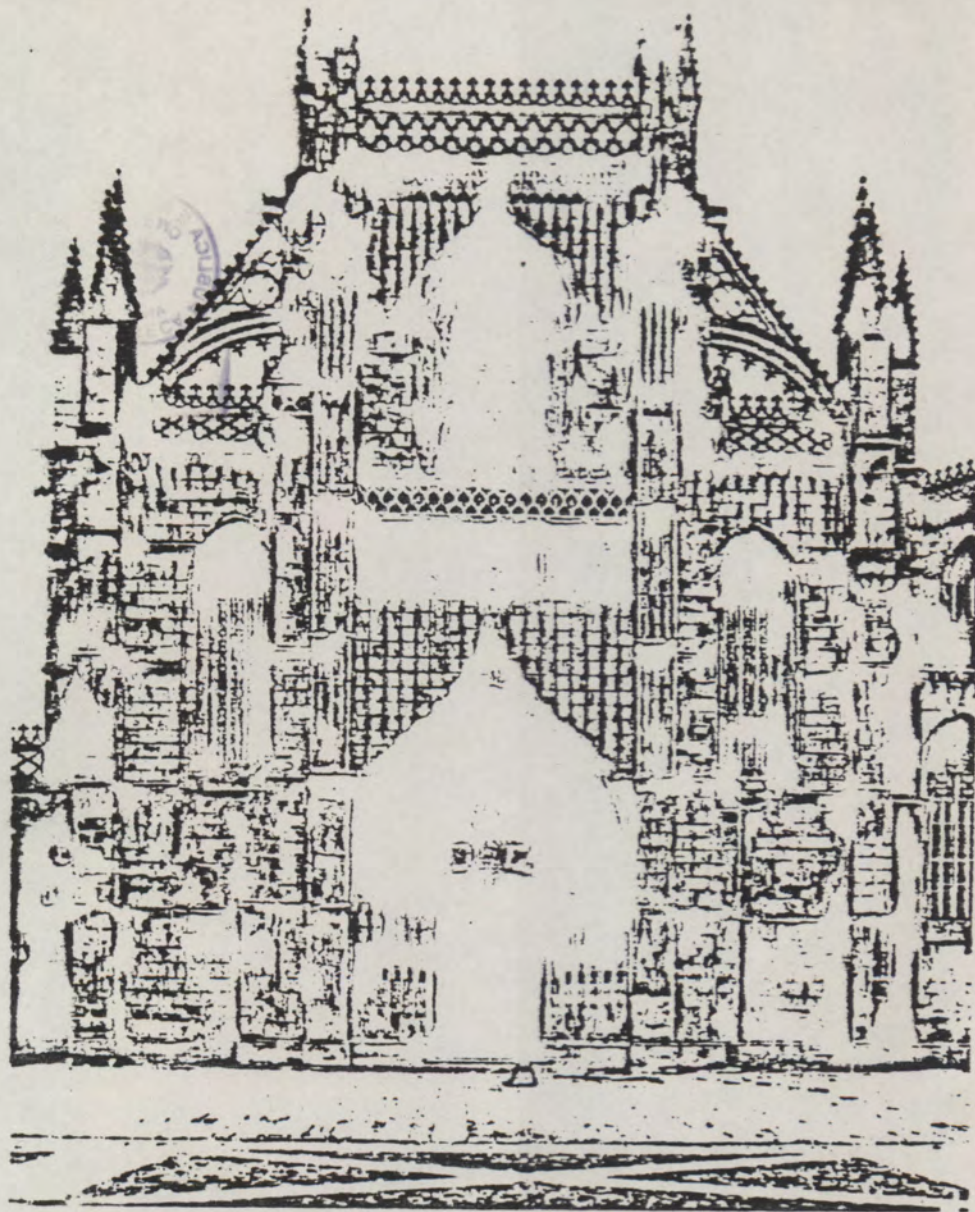
great period of Batalha coinciding with the reigns of Manuel I. (construction of the monumental vestibule and the principal portal, restoration of the royal cloister) and of João III (the loggia above the portal).

As a monument charged with a symbolic value from its foundation, the convent of Batalha was, for more than two centuries, the great workshop of the Portuguese monarchy. It is not surprising that the most characteristic features of a national art would have been determined there, both during the Gothic and the Renaissance periods. Batalha is, thus, the conservatory of several privileged expressions of Portuguese art : the sober and audacious architectural style of the end of the 14th century, with the stupendous nave of the abbatial, of which the two storey elevation (broad arcades and high windows) renders more impressive its dimensions (80 m. high and 22 m. wide); the exuberant aesthetic of the capelas imperfeitas ; the marvelous flamboyant arcades embroidered in a lace-work of stone; the "Manueline baroque" even more perceptible in the openwork decor of the tracery of the arcades of the royal cloister than on the immense portal attributed to Mateus Fernandes, the Elder; and finally, the hybrid style of João de Castilho, architect of the loggia constructed under João III.

ICOMOS recommends the inscription of the monastery of Batalha on the World Heritage List based on criteria I (represent a unique artistic achievement) and II : have exerted great influence, over a span of time or within a cultural area of the world, on developments in architecture) while insisting on the necessity of deviating the highway which is close to this remarkable complex and which endangers its preservation.

ICOMOS, Mai 1983.





MONASTERE DE BATALHA



INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
 ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 263

A) IDENTIFICATION	A) IDENTIFICATION
<p><u>Bien proposé</u> : Monastère des Hiéronymites</p> <p><u>Lieu</u> : Lisbonne</p> <p><u>Etat partie</u> : Portugal</p> <p><u>Date</u> : 20 Décembre 1982</p>	<p><u>Nomination</u> : The Monastery of the Hieronymites</p> <p><u>Location</u> : Lisbon</p> <p><u>State party</u> : Portugal</p> <p><u>Date</u> : December 20, 1982</p>
B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS	B) ICOMOS RECOMMENDATION
<p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères III et VI.</p>	<p>That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List on the basis of criteria III and VI.</p>
C) JUSTIFICATION	C) JUSTIFICATION
<p>Situé à l'entrée du port de Lisbonne, le monastère des Hiéronymites de Belem est une fondation royale de la fin du XVe siècle. La modeste église des origines fut rapidement remplacée par un bâtiment splendide. C'est Boytac, le maître des oeuvres royales, qui dirigea la première campagne de travaux entre 1502 et 1516. Outre l'abbatiale, il entreprit le cloître, achevé plus tard par João de Castilho (mort en 1551) et Lourenço Fernandes. La construction devait se poursuivre quelque temps encore, sous la direction, semble-t-il, de Diego de Torralva (mort en 1566) puis de Jerónimo de Ruão.</p> <p>L'ornementation, très riche, procède de l'exubérance typique de l'art manuelin : le portail latéral sud, par Boytac et Castilho, s'ouvre dans un foisonnement de contreforts hérissés de pina-</p>	<p>Situated at the entry to the port of Lisbon, the monastery of the Hieronymites of Belem is a royal foundation of the late 15th century. The original modest church was rapidly replaced by a splendid building. Boytac, master of the Royal Works, directed the first construction campaign between 1502 and 1516. Besides the abbatial, he undertook the construction of the cloister, which was later completed by João de Castilho (dead in 1551) and Lourenço Fernandes. The construction continued for sometime thereafter under the direction, it would appear, of Diego de Torralva (dead in 1566) and then of Jerónimo de Ruão.</p> <p>The very rich ornamentation derived from the exuberance typical of Manueline art : the south lateral portal, by Boytac and Castilho, opens under a multiplicity of buttresses bristling with pinnacles,</p>





cles, soulignés de dais et de culs-de-lampe, surchargés de statues. Mais de multiples influences étrangères ont infléchi l'inspiration. Dans le cloître, à deux étages de galeries voûtées, les arcatures aux remplages festonnés dans le style flamboyant accueillent des motifs italianisants : candélabres, faisceaux de verges à l'antique, frises de rinceaux, médaillons, etc. Il paraît que ces apports essentiellement lombards, avaient été transmis par un groupe de sculpteurs venus des chantiers du Cardinal d'Amboise en Normandie (cathédrale de Rouen, château de Gaillon). Le premier de ces artistes français, Nicolas Chantereine, arrivé en 1516, était d'ailleurs porteur d'une tradition bourguignonne; toujours est-il qu'au portail ouest de Belem (1517), à la réalisation duquel il eut une grande part, les statues agenouillées du roi Manuel et de la reine son épouse, présentés par leurs saints patrons, se répondent en un vis-à-vis évoquant irrésistiblement les effigies de Philippe le Hardi et de Marguerite de Flandres au portail de la Chartreuse de Champmol, près de Dijon.

A l'intérieur, l'église de Belem présente trois nefs d'égale hauteur. Les nervures des voûtes retombent sur des piles minces, toutes tapissées de sculptures où la luxuriante flore gothique se mêle aux éléments décoratifs de la Renaissance. Mais dans la chapelle axiale (2e moitié du XVIe siècle) feuillages et candélabres, pinacles et cordages ont fait place à un décor classicisant rigoureux, à deux ordres superposés de colonnes, ionique et corinthien.

Non loin du couvent, au bord du Tage, Francisco de Arunda éleva vers 1514 la fameuse tour commémorative de l'expédition de Vasco de Gama. La croix des Chevaliers du Christ se répète indéfiniment sur les parapets de cette forteresse, tandis que les échauguettes qui la flanquent sont coiffées de coupôles côtelées inspirées de l'architecture musulmane.

Suscité par la dynastie d'Avis à son apogée, l'ensemble de Belem est l'un des plus représentatifs de la puissance portugaise à l'ère des grandes découvertes.

Belem constitue un témoignage exceptionnel sur une civilisation disparue (critère III) directement et matériellement associé à des événements ayant une signification historique universelle (critère VI).

stressed by canopies and culs-de-lampe, and overloaded with statues. But multiple foreign influences shaped its inspiration. In the cloister are two stories of vaulted galleries, whose arches with scalloped tracery in the flamboyant style, are decorated with italianizing motifs : candelabras, bundles of standards à l'antique, friezes of foliage, medallions, etc. It would appear that these contributions, essentially Lombardian, had been transmitted by a group of sculptors from the workshop of Amboise in Normandy. (Cathedral of Rouen, Castle of Gaillon). The first of these artists, Nicolas Chantereine, who arrived in 1516, was moreover the bearer of a Burgundian tradition; in fact, on the west portal of Belem (1517), a creation in which he had a major role, the kneeling statues of the King Manuel and the Queen, his wife, being presented by their Patron saints, are placed face to face in such a way as to, irresistibly, bring to mind the effigies of Philip the Hardy and Marguerite of Flanders on the portal of the Charterhouse of Champmol, near Dijon.

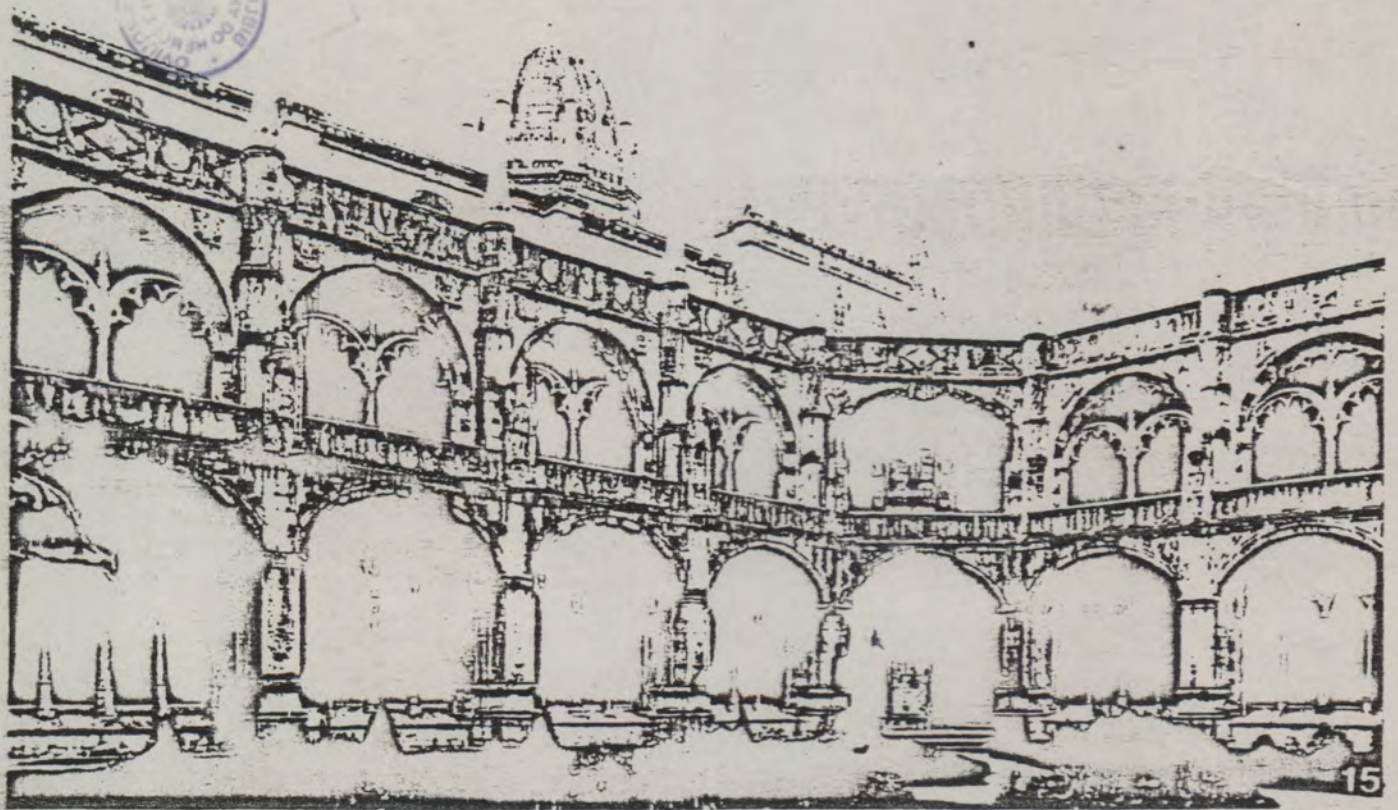
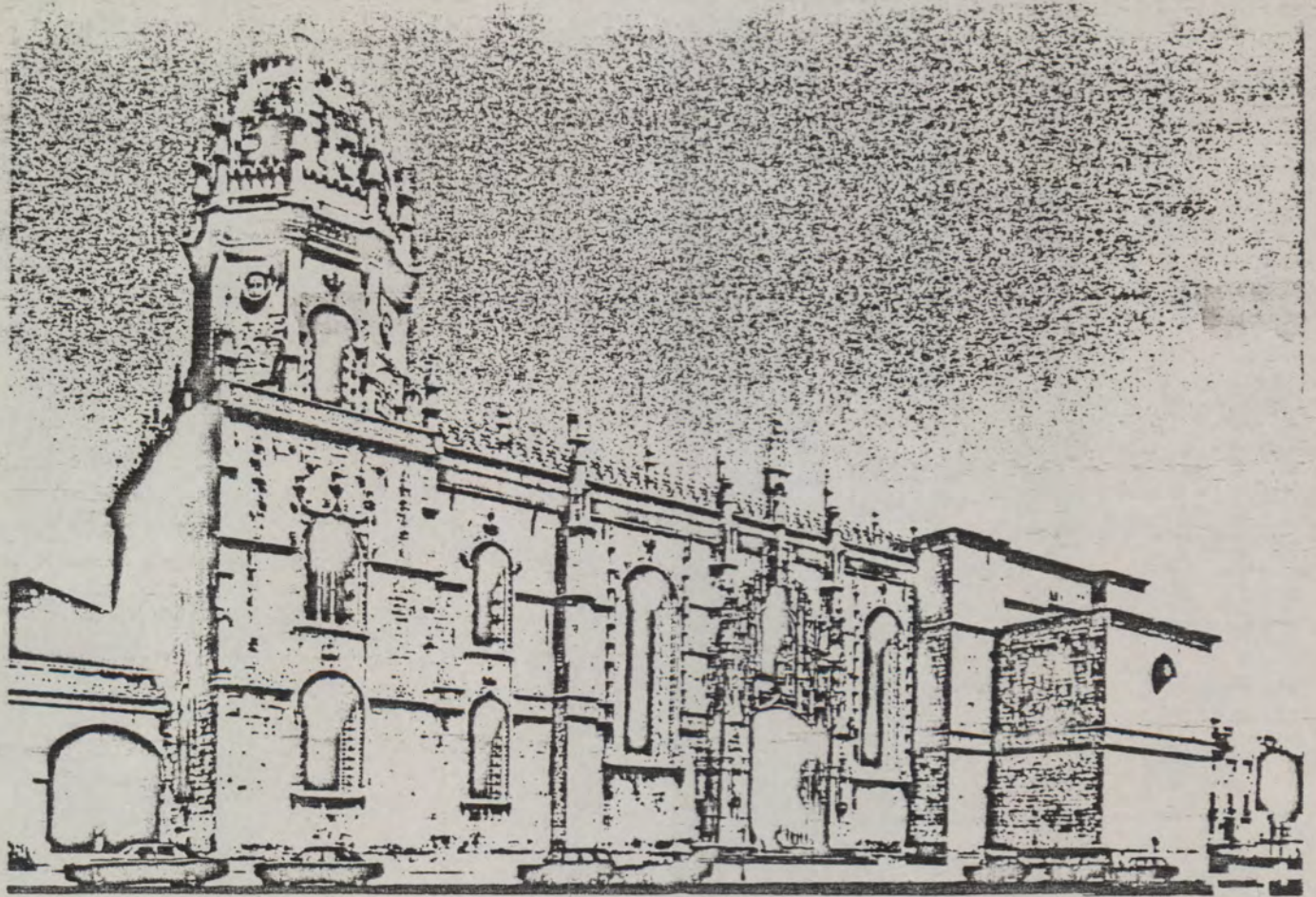
On the interior, the church of Belem incorporates three naves of equal height. The ribs of the vaulting fall on their piers, all of which are covered with sculptures where the luxurious Gothic flora are mixed with decorative elements of the Renaissance. But, in the axial chapel (second half of the 16th century), leaves and candelabras, pinnacles and cable-work have given way to a rigorous classicizing decor of two superimposed orders of columns, Ionic and Corinthian.

Not far from the convent, on the banks of the Tage, Francisco de Arunda constructed ca. 1514 the famous tower which commemorated the expedition of Vasco de Gama. The cross of the Knights of Christ is repeated indefinitely on the parapets of this fortress, while the watch towers which flank it are capped with ribbed cupolas inspired by Islamic architecture.

Created by the dynasty of Avis at its height, the complex of Belem is one of the most representative of Portuguese power during the era of the Great Discoveries.

Belem bears an exceptional testimony to a civilization which has disappeared (Criterion III) and is directly and tangibly associated with events of outstanding universal significance (criterion VI).





MONASTERE DES  
HIERONYMITES, Lisbonne



INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
 ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 263

<p>A) IDENTIFICATION</p> <p><u>Bien proposé</u> : Monastère des Hiéronymites</p> <p><u>Lieu</u> : Lisbonne</p> <p><u>Etat partie</u> : Portugal</p> <p><u>Date</u> : 20 Décembre 1982</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p> <p><u>Nomination</u> : The Monastery of the Hieronymites</p> <p><u>Location</u> : Lisbon</p> <p><u>State party</u> : Portugal</p> <p><u>Date</u> : December 20, 1982</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p> <p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial au titre des critères III et VI.</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p> <p>That the proposed cultural property be inscribed on the World Heritage List on the basis of criteria III and VI.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p> <p>Situé à l'entrée du port de Lisbonne, le monastère des Hiéronymites de Belem est une fondation royale de la fin du XVe siècle. La modeste église des origines fut rapidement remplacée par un bâtiment splendide. C'est Boytac, le maître des oeuvres royales, qui dirigea la première campagne de travaux entre 1502 et 1516. Outre l'abbatiale, il entreprit le cloître, achevé plus tard par João de Castilho (mort en 1551) et Lourenço Fernandes. La construction devait se poursuivre quelque temps encore, sous la direction, semble-t-il, de Diego de Torralva (mort en 1566) puis de Jerónimo de Ruão.</p> <p>L'ornementation, très riche, procède de l'exubérance typique de l'art manuelin : le portail latéral sud, par Boytac et Castilho, s'ouvre dans un foisonnement de contreforts hérissés de pina-</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p> <p>Situated at the entry to the port of Lisbon, the monastery of the Hieronymites of Belem is a royal foundation of the late 15th century. The original modest church was rapidly replaced by a splendid building. Boytac, master of the Royal Works, directed the first construction campaign between 1502 and 1516. Besides the abbatial, he undertook the construction of the cloister, which was later completed by João de Castilho (dead in 1551) and Lourenço Fernandes. The construction continued for sometime thereafter under the direction, it would appear, of Diego de Torralva (dead in 1566) and then of Jerónimo de Ruão.</p> <p>The very rich ornamentation derived from the exuberance typical of Manueline art : the south lateral portal, by Boytac and Castilho, opens under a multiplicity of buttresses bristling with pinnacles,</p>





cles, soulignés de dais et de culs-de-lampe, surchargés de statues. Mais de multiples influences étrangères ont infléchi l'inspiration. Dans le cloître, à deux étages de galeries voûtées, les arcatures aux remplages festonnés dans le style flamboyant accueillent des motifs italianisants : candélabres, faisceaux de verges à l'antique, frises de rinceaux, médaillons, etc. Il paraît que ces apports essentiellement lombards, avaient été transmis par un groupe de sculpteurs venus des chantiers du Cardinal d'Amboise en Normandie (cathédrale de Rouen, château de Gaillon). Le premier de ces artistes français, Nicolas Chantereine, arrivé en 1516, était d'ailleurs porteur d'une tradition bourguignonne; toujours est-il qu'au portail ouest de Belem (1517), à la réalisation duquel il eut une grande part, les statues agenouillées du roi Manuel et de la reine son épouse, présentés par leurs saints patrons, se répondent en un vis-à-vis évoquant irrésistiblement les effigies de Philippe le Hardi et de Marguerite de Flandres au portail de la Chartrreuse de Champmol, près de Dijon.

A l'intérieur, l'église de Belem présente trois nefs d'égale hauteur. Les nervures des voûtes retombent sur des piles minces, toutes tapissées de sculptures où la luxuriante flore gothique se mêle aux éléments décoratifs de la Renaissance. Mais dans la chapelle axiale (2e moitié du XVIe siècle, feuillages et candélabres, pinacles et cordages ont fait place à un décor classicisant rigoureux, à deux ordres superposés de colonnes, ionique et corinthien.

Non loin du couvent, au bord du Tage, Francisco de Arunda éleva vers 1514 la fameuse tour commémorative de l'expédition de Vasco de Gama. La croix des Chevaliers du Christ se répète indéfiniment sur les parapets de cette forteresse, tandis que les échauguettes qui la flanquent sont coiffées de coupes côtelées inspirées de l'architecture musulmane.

Suscité par la dynastie d'Avis à son apogée, l'ensemble de Belem est l'un des plus représentatifs de la puissance portugaise à l'ère des grandes découvertes.

Belem constitue un témoignage exceptionnel sur une civilisation disparue (critère III) directement et matériellement associé à des événements ayant une signification historique universelle (critère VI).

stressed by canopies and culs-de-lampe, and overloaded with statues. But multiple foreign influences shaped its inspiration. In the cloister are two stories of vaulted galleries, whose arches with scalloped tracery in the flamboyant style, are decorated with italianizing motifs : candelabras, bundles of standards à l'antique, friezes of foliage, medallions, etc. It would appear that these contributions, essentially Lombardian, had been transmitted by a group of sculptors from the workshop of Amboise in Normandy (Cathedral of Rouen, Castle of Gaillon). The first of these artists, Nicolas Chantereine, who arrived in 1516, was moreover the bearer of a Burgundian tradition; in fact, on the west portal of Belem (1517), a creation in which he had a major role, the kneeling statues of the King Manuel and the Queen, his wife, being presented by their Patron saints, are placed face to face in such a way as to, irresistibly, bring to mind the effigies of Philip the Hardy and Marguerite of Flanders on the portal of the Charterhouse of Champmol, near Dijon.

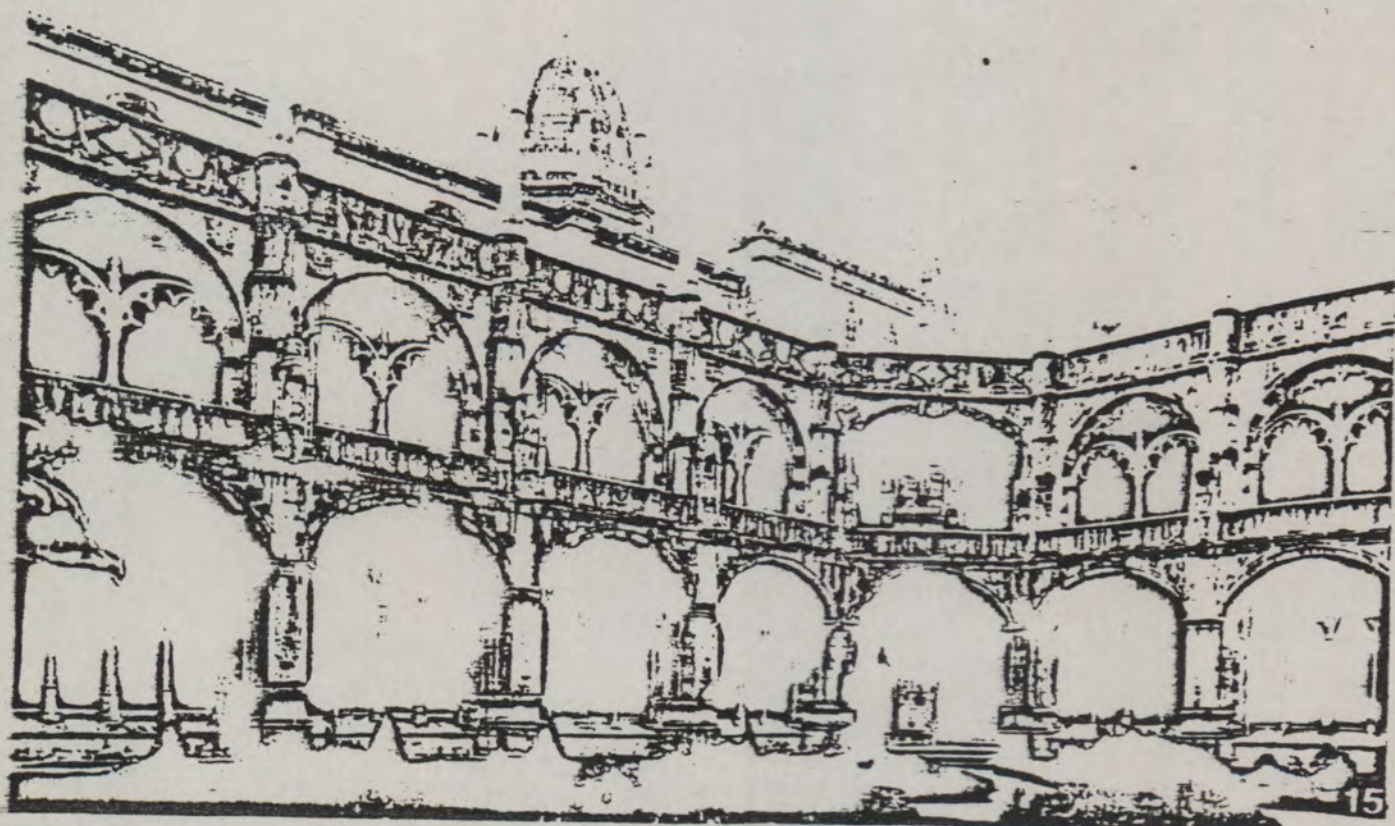
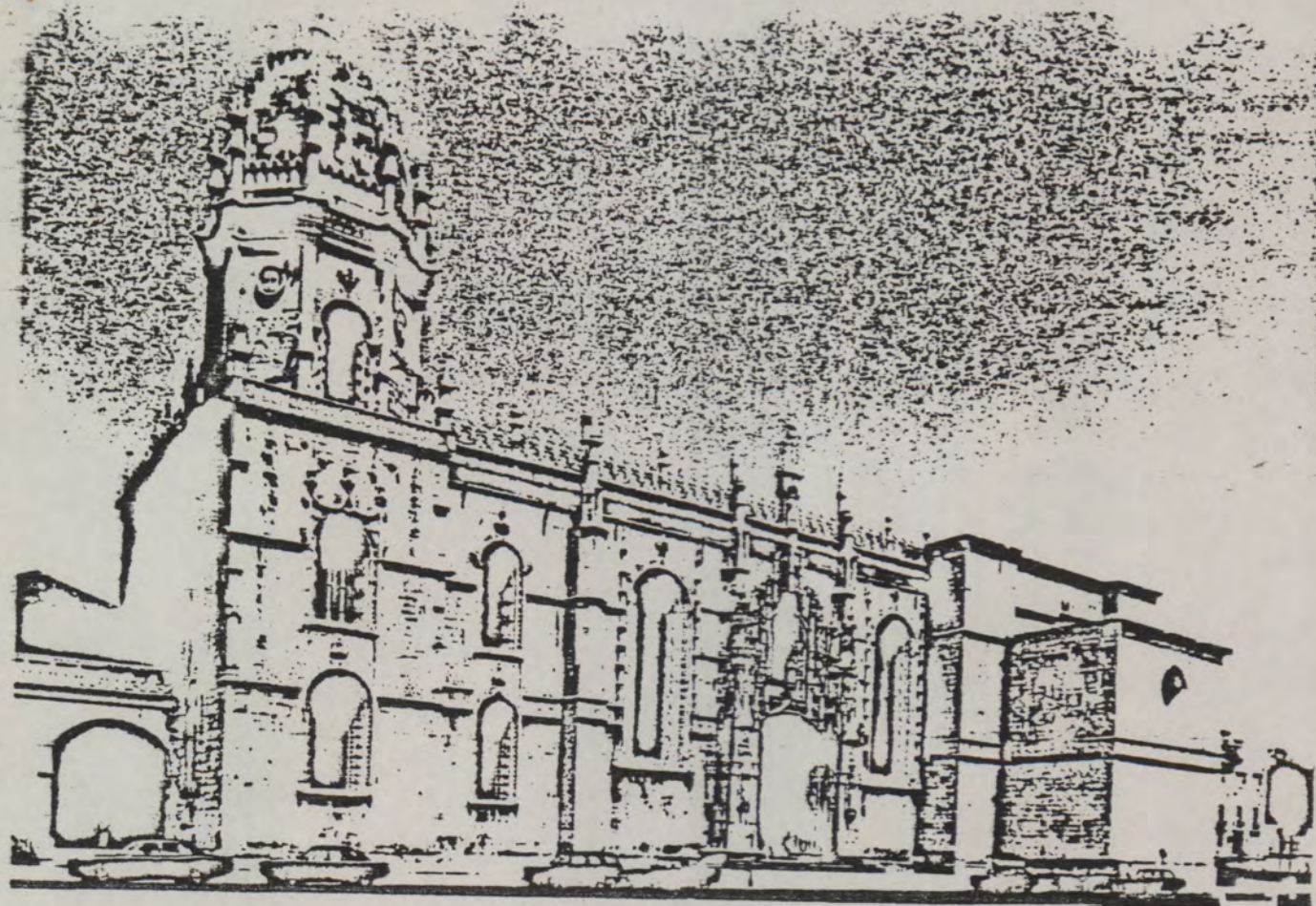
On the interior, the church of Belem incorporates three naves of equal height. The ribs of the vaulting fall on their piers, all of which are covered with sculptures where the luxurious Gothic flora are mixed with decorative elements of the Renaissance. But, in the axial chapel (second half of the 16th century), leaves and candelabras, pinnacles and cable-work have given way to a rigorous classicizing decor of two superimposed orders of columns, Ionic and Corinthian.

Not far from the convent, on the banks of the Tage, Francisco de Arunda constructed ca. 1514 the famous tower which commemorated the expedition of Vasco de Gama. The cross of the Knights of Christ is repeated indefinitely on the parapets of this fortress, while the watch towers which flank it are capped with ribbed cupolas inspired by Islamic architecture.

Created by the dynasty of Avis at its height, the complex of Belem is one of the most representative of Portuguese power during the era of the Great Discoveries.

Belem bears an exceptional testimony to a civilization which has disappeared (Criterion III) and is directly and tangibly associated with events of outstanding universal significance (Criterion VI).





MONASTERE DES  
HIERONYMITES, Lisbonne



A Delegação portuguesa junto da Unesco vem exprimir o desejo do Governo Português de que os "dossiers" até agora apresentados como propostas para inclusão na Lista do Património Mundial sejam, na medida do possível, considerados como um todo, visto que se inserem numa ideia-força que é dominante na História portuguesa. Trata-se da ideia-força da exploração marítima e da decorrente abertura ao Mundo e aos outros Povos. Ideia que, aliás, transcende em muito as fronteiras portuguesas e, permite apresentar - ou sugerir - os elos de uma cadeia que, atestada por marcos no espaço e no tempo, enriqueceu de maneira que se crê indiscutível, a História do Homem.

Assim, e atendo-nos somente ao território português, essa cadeia <sup>liga-se</sup> ~~ligada~~ a outra linha de força, ibérica, que é a da Reconquista Cristã.



O seu ponto de ligação é Tomar - com o seu Castelo dos Templários, convertido no século XIV em sede da Ordem de Cristo, cujo Convento (de Cristo) se encontra na lista indicativa portuguesa, ainda sem "dossier" apresentado.

Um segundo elo desta cadeia será o Mosteiro da Batalha (dossier já proposto) que marca o início da Dinastia de Avis, ou seja a época em que Portugal se volta decididamente para o Mar - e que, por acréscimo ao seu valor como monumento gótico, apresenta já, em épocas tardias, elementos da arte manuelina.

./..



Um terceiro elo será Sagres - um "sítio" - donde o Príncipe Henrique, o Navegador, iniciou as expedições marítimas portuguesas.

Um quarto elo será Lisboa, cidade marítima atlântica, de que se apresentaram dois monumentos cujo valor intrínseco no mero campo da História da Arte parece evidente - o Torre de Belém e o Mosteiro dos Jerónimos.

Da Lisboa mercantil anterior ao terramoto de 1755 pouco resta contudo. Também por isso, e não só, se apresenta o quinto elo - Angra - pequena cidade dos Açores que, durante três séculos, foi o posto avançado da Europa meridional no Atlântico para as frotas que regressavam da África (Costa da Mina = Ghana), do Extremo Oriente (nomeadamente Goa) e da América espanhola (Havana, designadamente) e do Brasil.

A cadeia que ficou esboçada prolonga-se em outros países. Temos o gosto de registar a existência de propostas, e mesmo de inscrições já feitas na Lista do Património Mundial, devido à iniciativa de outros países, e que encaixam neste nosso ponto de vista.

É o caso de La Lonja - Archivo de las Indias, em Sevilha, da parte antiga da Havana (já inscrita), de duas cidades brasileiras (Ouro Preto e Olinda, parte central, já inscritas



dos fortes portugueses do Shana, <sup>de Gambia</sup>  
também), da Ilha de Moçambique, e de Goo.

O entendimento de Portugal quanto ao valor universal dos monumentos, sítios e conjuntos propostos e a propor vai, assim, no sentido de listas não muito extensas, mas que possam inserir-se predominantemente em momentos da História da Humanidade, e no contributo que o nosso país a ela tem dado.

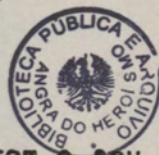
Serão assim, em princípio, marcos que definem uma dinâmica histórica sempre referida ao progresso do género humano.





A Delegação portuguesa junto da Unesco vem exprimir o desejo do Governo Português de que os "dossiers" até agora apresentados como propostas para inclusão na Lista do Património Mundial sejam, na medida do possível, considerados como um todo, visto que se inserem numa ideia-força que é dominante na História portuguesa. Trata-se da ideia-força da exploração marítima e da decorrente abertura ao Mundo e aos outros Povos. Ideia que, aliás, transcende em muito as fronteiras portuguesas e, permite apresentar - ou sugerir - os elos de uma cadeia que, atestada por marcos no espaço e no tempo, enriqueceu de maneira que se crê indiscutível, a História do Homem.

Assim, e atendo-nos somente ao território português, essa cadeia <sup>liga-se</sup> ~~ligada~~ a outra linha de força, ibérica, que é a da Reconquista Cristã.



O seu ponto de ligação é Tomar - com o seu Castelo dos Templários, convertido no século XIV em sede da Ordem de Cristo, cujo Convento (de Cristo) se encontra na lista indicativa portuguesa, ainda sem "dossier" apresentado.

Um segundo elo desta cadeia será o Mosteiro da Batalha (dossier já proposto) que marca o início da Dinastia de Avis, ou seja a época em que Portugal se volta decididamente para o Mar - e que, por acréscimo ao seu valor como monumento gótico, apresenta já, em épocas tardias, elementos da arte manuelina.

./..



Um terceiro elo será Sagres - um "sítio" - donde o Príncipe Henrique, o Navegador, iniciou as expedições marítimas portuguesas.

Um quarto elo será Lisboa, cidade marítimo atlântica, de que se apresentaram dois monumentos cujo valor intrínseco no mero campo da História da Arte parece evidente - o Torre de Belém e o Mosteiro dos Jerónimos.

Da Lisboa mercantil anterior ao terramoto de 1755 pouco resta contudo. Também por isso, e não só, se apresenta o quinto elo - Angra - pequena cidade dos Açores que, durante três séculos, foi o posto avançado da Europa meridional no Atlântico para as frotas que regressavam da África (Costa da Mina = Ghana), do Extremo Oriente (nomeadamente Goa) e da América espanhola (Havana, designadamente) e do Brasil.

A cadeia que ficou esboçada prolonga-se em outros países. Temos o gosto de registar a existência de propostas, e mesmo de inscrições já feitas na Lista do Património Mundial, devido à iniciativa de outros países, e que encaixam neste nosso ponto de vista.

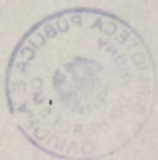
É o caso de La Lonja - Archivo de las Indias, em Sevilha, da parte antiga da Havana (já inscrita), de duas cidades brasileiras (Ouro Preto e Olinda, parte central, já inscritas



dos fortes portugueses do Shana, <sup>de Fátima</sup>  
também), da Ilha de Moçambique, e de Goa.

O entendimento de Portugal quanto ao valor universal dos monumentos, sítios e conjuntos propostos e a propor vai, assim, no sentido de listas não muito extensas, mas que possam inserir-se predominantemente em momentos da História da Humanidade, e no contributo que o nosso país a ela tem dado.

Serão assim, em princípio, marcos que definem uma dinâmica histórica sempre referida ao progresso do género humano.





ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE  
ET LA CULTURE

Date de réception : 13.11.79  
No. d'ordre : 131  
Original : anglais

Convention concernant la protection  
du patrimoine mondial culturel et naturel

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Proposition d'inscription présentée  
par la République de Malte

La Ville de La Valette



Beiti



### 3. Identification

#### a) Description et inventaire

La Valette, flanquée à son extrémité nord de l'imposant fort Saint-Elme, domine l'entrée des deux ports de Marsamxett et du Grand Port et semble se dresser sur une plateforme soutenue par l'ensemble de courtines et de bastions dont elle est entièrement entourée. A l'intérieur de cette enceinte, la ville, qui s'étend sur cinquante-cinq hectares et demi, se caractérise par un tissu très serré, à l'exception de petits jardins publics aménagés sur les fortifications, d'où l'on jouit des célèbres vues panoramiques sur les deux ports. Les rues forment un quadrillage régulier, avec des intersections à angle droit.

Physiquement et esthétiquement, la capitale ressemble encore beaucoup à la Cité des Chevaliers, son aspect extérieur n'ayant guère changé depuis 1798, année où l'Ordre de Saint-Jean quitta l'île. En fait, la plupart des bâtiments administratifs, religieux et privés élevés par l'Ordre ou à son époque sont encore en place aujourd'hui.

Une rapide énumération des monuments anciens que compte La Valette, abstraction faite des fortifications, suffit à donner une indication de l'importance architecturale et historique des divers édifices et de la ville dans son ensemble.

1. Le Palais des Grands-Maitres, avec sa salle des armures, dont les parties les plus anciennes datent de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et qui abrite les bureaux de la présidence de la République, la Chambre des députés et divers services publics.
2. Les Auberges, anciennes résidences des différentes langues de l'Ordre de Saint-Jean, et qui sont:
  - a) L'auberge de Castille et Leon, 1574-1744, aujourd'hui cabinet du Premier ministre.
  - b) L'auberge de Provence, 1571-1575, dans laquelle est installé le Musée national d'archéologie.



1. Localisation précise

a) Pays

République de Malte

b) Etat, province  
ou région

Ile de Malte

c) Nom du bien

La Ville de La Valette

d) Localisation exacte  
sur les cartes avec  
indication des  
coordonnées  
géographiques

La Valette, capitale de la République de Malte, est située sur un promontoire orienté au nord-est qui sépare la rade du Grand Port et celle de Marsamxett. Elle est longue de 1.250 mètres (distance comprise entre la Porte de la ville et la pointe du fort Saint-Elme) et mesure 800 mètres dans sa partie la plus large.

Coordonnées géographiques:

35° 54' 02" N. 14° 30' 52" E.

2. Données juridiques

a) Propriétaire

Dans leurs domaines respectifs, l'Etat, l'Eglise et des particuliers.

b) Statut juridique

Les biens de l'Etat, de l'Eglise ou de particuliers qui sont considérés comme ayant un intérêt historique ou artistique et, ou comme des antiquités sont protégés au titre de l'Antiquities (Protection) Act de 1925, chapitre 90 de l'édition révisée des Lois de Malte.

c) Administration  
responsable

Le Département des musées (Museums Department, "Auberge de Provence", Republic Street, La Valette), représentant le Ministère de la culture de la République de Malte et divers autres ministères et départements dont les locaux sont situés dans des édifices considérés comme biens culturels, etc.

La Curie archiepiscopale (Archbishop's Curia, St. Calcedonius Square, Floriana).

Des administrateurs privés, trop nombreux pour être cités.



### 3. Identification (suite)

c) Documentation  
photographique et/ou  
cinématographique

Voir Annexe.

d) Historique

Après la levée du grand siège de Malte, en 1565, l'Ordre de Saint-Jean décida de construire son nouveau quartier général et sa capitale sur le promontoire où se trouve aujourd'hui La Valette et qui sépare les deux rades voisines; c'est le Grand maître La Valette qui en posa la première pierre le 28 mars 1566.

En peu de temps, l'Ordre se procura des terrains pour construire les bâtiments indispensables à l'exercice de ses fonctions hospitalières, religieuses, militaires et communautaires, et la ville se développa rapidement jusqu'au début du XVIIe siècle, époque où elle acquit l'aspect qui la caractérise encore aujourd'hui. Aussi bien les fortifications que le quadrillage régulier des rues de la ville s'inspirent des plans initialement établis pour l'Ordre par l'architecte et ingénieur militaire Francesco Laparelli de Cortone (Italie).

Le style architectural était à l'origine sévère et très dépouillée. Ce style, dit "maltais" connut pourtant une grande vogue et fut utilisé pour les résidences privées des membres de l'Ordre et de certains des premiers habitants de La Valette.

Il commença à changer en 1706, lorsque Romano Carapècchia (1668-1778) fut engagé comme architecte de l'Ordre. La collaboration qui s'établit entre le créateur des nouveaux édifices et les maîtres maçons expérimentés de l'île qui étaient au service de l'Ordre, est à l'origine de la diffusion à Malte du style roman baroque et de son association à des formes locales d'expression architecturale.

Heureusement, aucun changement profond n'a été apporté à La Valette pendant tout le XIXe siècle et la première décennie du XXe. Mais les bombardements aériens commis par les puissances de l'Axe au cours de la Seconde guerre mondiale, notamment, en 1941 et 1942, ont infligé à ses édifices des détériorations



### 3. Identification (suite)

#### d) Historique (suite)

qui, sans être irréparables, les ont gravement endommagés. D'importants monuments tels que le Palais des Grands Maîtres et plusieurs des auberges de l'Ordre, la Cathédrale Saint-Jean et d'autres églises, ainsi que l'ensemble des fortifications n'ont presque pas été touchés.

La ville de La Valette a été conçue pour les besoins de la défense, tant terrestre que maritime. Depuis le commencement de l'ère de la navigation à vapeur, vers 1850, son port est devenu une importante escale pour le ravitaillement en charbon dans la traversée de la Méditerranée puis, avec la percée du canal de Suez en 1869, sur la route de l'Inde et des autres pays des Océans Indien et Pacifique. A diverses époques, les besoins de la défense, les affaires publiques, le commerce extérieur et les transports maritimes ont contribué, séparément ou ensemble, au développement économique et social de la capitale de Malte où les principales institutions et organisations de l'archipel sont concentrées depuis plusieurs siècles.

#### e) Bibliographie

A. Bartolo, "History of the Maltese Islands" et H. P. Scicluna, "Buildings and Fortifications of Valletta", dans "Malta and Gibraltar - Illustrated", Londres 1915.

T. Zammit, "Valletta, an Historical Sketch", La Valette, 1918.

T. Zammit, "Malta, the Islands and their History", La Valette, 1926.

E. W. Schermerhorn, "Malta of the Knights", Londres, 1929.

A. St. B. Harrison and R.P.S. Hubbard, "Valletta, A Report to accompany the Outline Plan for the Region of Valletta and the Three Cities", La Valette, 1945.

H. P. Scicluna, "The Church of St. John in Valletta, its History, Architecture and Monuments, with a brief history of the Order of St. John from its inception to the present day", Rome 1955.

J. Quentin Hughes, "The Building of Malta during the period of the Knights of St. John of Jerusalem 1530 - 1795", Londres 1967.



3. Identification (suite)

e) Bibliographie (suite) V. F. Denaro, "The Houses of Valletta", 1967.

Quentin Hughes, "Fortress, Architecture and Military history in Malta", Londres, 1969.

Quentin Hughes, "Military Architecture", Londres, 1974.

J. Tonna et D. De Lucca, "Studies in Maltese Architecture: 1, Romano Carapeccchia", Malte, 1975.

4. Etat de préservation/  
de conservation

a) Diagnostic

En principe, tous les édifices de La Valette, quelle que soit leur catégorie, sont entièrement affectés à des usages administratifs, privés, religieux ou commerciaux. Les deux principaux facteurs de détérioration de la pierre des bâtiments continuent d'opérer activement; ce sont: la nature et le comportement, dans des conditions atmosphériques normales, de la roche calcaire à globigérine dont toute la ville est faite, et l'influence délétère et décolorante des vapeurs dégagées par les moyens modernes de transport. Ce sont les parties extérieures sculptées et les façades qui s'abiment généralement le plus.

b) Agent responsable  
de la préservation  
ou de la  
conservation

Biens publics: le Département des musées (Museums Department, "Auberge de Provence", Republic Street, La Valette), et

La Section des antiquités (Antiquities Section, Public Works Department, The Palace, La Valette).

Biens de l'Eglise: La Curie archiepiscopale (Archbishop's Curia, St. Calcedonius Square, Floriana)

Biens privés: Des particuliers.

c) Historique de la  
préservation ou  
de la conservation

Le nombre exceptionnel des édifices d'importance architecturale et/ou historique qui subsistent à l'heure actuelle à La Valette tient au soin avec lequel, dans l'ensemble, les autorités civiles et religieuses ainsi que les particuliers les ont entretenus et



4. Etat de préservation,  
de conservation (suite)

c) Historique de la  
préservation ou  
de la conservation  
(suite)

préservés, en recourant, il est vrai, à des méthodes traditionnelles vieilles de plusieurs siècles. A la suite des destructions et des dommages dus à la Seconde guerre mondiale, les autorités ont intensifié ces mesures de protection en mettant sur pied un programme général de reconstruction fondé, pour la première fois, sur des techniques modernes de construction qui ont été appliquées sans nuire à l'esthétique des monuments. Depuis l'accès à l'indépendance, les autorités apportent une attention accrue à la restauration et à l'utilisation des monuments, l'objet étant de rendre à ces derniers, dans toute la mesure du possible, leur apparence initiale tout en évitant les dangereuses erreurs d'utilisation qui ont été commises par le passé.

d) Moyens de  
préservation ou  
de conservation

Les monuments de La Valette bénéficient des mesures de protection prévues au titre de l'Antiquities (Protection) Act de 1925. D'un point de vue technique, le financement des activités de préservation et de conservation des biens publics est assuré par les Départements des Musées et des Travaux publics grâce aux crédits votés chaque année par le Parlement.

Les autorités religieuses se chargent de la préservation et de la restauration des églises et des autres biens qui leur appartiennent; les particuliers financent les travaux concernant leurs propres immeubles, après approbation des pouvoirs publics.

e) Plans de gestion

Les aménagements entrepris à La Valette sont strictement réglementés par la législation des travaux publics, qui régit toutes les questions de structure, d'hygiène, d'esthétique; toute demande relative à l'exécution de travaux de réparation ou de rénovation touchant à la structure ou à l'aspect d'un édifice et examinée par un organisme officiel. Une attention particulière est accordée aux édifices considérés comme ayant une valeur architecturale et/ou historique. Afin d'améliorer la circulation à La Valette, une voie périphérique qui permet d'éviter les encombrements du centre a été construite.



5. Justification de  
l'inscription sur la  
liste du patrimoine  
mondial

a) Bien culturel

Du fait même de son histoire, de son architecture et de sa qualité de centre administratif, religieux, culturel et social de l'archipel maltais, la ville de La Valette mérite d'être inscrite sur la Liste du patrimoine mondial pour les six raisons suivantes:

- i) l'architecture de ses bâtiments publics, de ses édifices religieux et de ses habitations en fait une cité baroque par excellence; en fait, elle marque la limite méridionale du style baroque européen, qui se distingue là des formes qu'il a prises sur le continent et dans les îles plus importantes du centre de la Méditerranée, comme la Sicile, et qui est assimilé et adapté à l'artisanat et au sens esthétique maltais;
- ii) dès les lendemains de sa fondation, en 1566, La Valette a commencé à influencer de façon décisive sur l'évolution architecturale et artistique de tout le pays, et cela jusqu'à la première moitié du vingtième siècle;
- iii) indépendamment de son histoire, vieille de plus de 400 ans, la survie de la plupart des monuments et édifices qui donnent à la cité son caractère particulier et leur groupement à l'intérieur du périmètre restreint de ses fortifications d'origine font de La Valette un cas exceptionnel parmi les villes européennes contemporaines;
- iv) les bâtiments de La Valette offrent d'innombrables exemples d'emploi de la roche calcaire locale à globigérine pour la construction d'édifices à usage administratif, religieux, culturel ou social; les techniques fondamentales de la maçonnerie en pierre de taille, de la voûte, de l'arc et de l'encorbellement y sont utilisées avec bonheur pour résoudre tous les problèmes de construction et d'architecture et permettre des ornements élaborés telles que moulures, reliefs et sculptures;



5. Justification de  
l'inscription sur la  
liste du patrimoine  
mondial (suite)

a) Bien culturel (suite) v)

en raison de la résistance moyenne de la pierre de construction, La Valette doit aujourd'hui faire face aux problèmes dus à la composition chimique de cette pierre elle-même et aux effets de la pluie et des variations de température; les vapeurs dégagées par les moyens de transport modernes contribuent également à détériorer la pierre;

vi) La Valette est presque synonyme de l'Ordre hospitalier et militaire de Saint-Jean, qui l'a fondée en 1566, l'a développée et en a fait son quartier général pendant près de deux siècles et demi; les membres de l'Ordre étaient tenus de vivre et d'agir conformément aux idéaux de la chevalerie et à la foi chrétienne - ce qui, en pratique, se traduisait souvent par des actes de pillage et de piraterie dirigés contre des terres et des biens des peuples musulmans de la Méditerranée et par la recherche d'une protection des riches puissances européennes en vue de conserver ou même d'accroître les recettes par l'Ordre traitant de ses nombreuses possessions sur le continent; les monuments et le patrimoine exceptionnel d'oeuvres d'art et d'archives historiques qu'ils renferment sont le reflet de l'histoire riche et mouvementée de l'Ordre à Malte et à Gozo.

Signature (au nom de l'Etat partie) \_\_\_\_\_

Nom et prénom Agatha Barbara

Titre Ministre du travail, de la culture  
et des affaires sociales

Date 9 novembre 1979



Documentation présentée à l'appui de la demande d'inscription de la  
ville de La Valette sur la Liste du patrimoine mondial

La République de Malte a fourni, à l'appui de sa demande, les documents ci-après, qui peuvent être consultés à la Division du patrimoine culturel et seront tenus à la disposition des membres du Bureau du Comité du patrimoine mondial et du Comité lui-même lors de leurs réunions:

1. Plan de La Valette indiquant l'emplacement des principaux monuments.
2. Sept photographies en noir et blanc.



## INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES

## ICOMOS

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 131

A) IDENTIFICATION	A) IDENTIFICATION
<p><u>Bien proposé</u>: Ancienne ville de La Valletta (Valletta)</p> <p><u>Lieu</u>: Commune de Paola - Malte</p> <p><u>Etat partie</u>: La république de Malte</p> <p><u>Date</u>: 13 Novembre 1979</p>	<p><u>Nomination</u>: the City of Valletta</p> <p><u>Location</u>: Commune of Paola - Malta</p> <p><u>State party</u>: the Republic of Malta</p> <p><u>Date</u>: November 13, 1979</p>
B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS	B) ICOMOS RECOMMENDATION
<p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial.</p>	<p>That the nominated property be included on the World Heritage List.</p>
C) JUSTIFICATION	C) JUSTIFICATION
<p>La capitale de la république de Malte est l'un des rares sites urbains habités qui ait conservé presque intégralement sa physionomie ancienne. La ville n'a pas subi de modifications importantes depuis 1798, date à laquelle elle fut abandonnée par les chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean. La densité des constructions du XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles est impressionnante à l'intérieur de la presqu'île fortifiée de La Valletta (Valletta) qui constitue l'un des plus beaux sites naturels de la Méditerranée, dominant les plus grands ports de Grand Harbour et Marsamxett Harbour. Après le grand siège de Malte en 1565, la ville nouvelle fut fondée sur un plan en damier par l'ingénieur italien Francesco Laparelli, de Cortone (1521-1570), dont l'oeuvre édilitaire fut parachevée par Girolamo Cassar. Les fortifications et le plan régulier de la Valletta s'inspirent des principes de la renaissance italienne alliant les techniques de la poliorcétique moderne et les considérations esthétiques</p>	<p>The capital of the Republic of Malta is one of the rare urban inhabited sites which has preserved in near entirety its original features. The city has undergone no important modifications since 1798, the date when it was abandoned by the Knights of St John. Within the confines of the fortified peninsula of Valletta which constitutes one of the most attractive natural sites of the Mediterranean, dominating the two ports of Grand Harbour and Marsamxett Harbour, the density of the buildings dating from the 16th, 17th, and 18th centuries is impressive. After the great seige of Malta in 1565, the new city, based on an orthogonal urban plan was founded by the Italian engineer Francesco Laparelli of Cortona (1521-1570) the planning of the city being carried out by Girolamo Cassar. The fortification and the uniform urban plan of Valletta were inspired by architectural principles of the Italian Renaissance in combination</p>





des théoriciens de l'urbanisme. Dans la "grille" régulière des rues, les édifices de l'Ordre ont été harmonieusement intégrés : cathédrale Saint-Jean (ancienne église conventuelle de l'Ordre 1573), palais du Grand-Maitre (fin du XVIème siècle), Auberge de Castille et de Leon (1574), Auberge de Provence (1571-1575), Auberge d'Italie (1574), Auberge d'Aragon (fin du XVIème siècle), Infirmerie de l'Ordre (fin du XVIème siècle). Il s'en va de même des grands édifices religieux comme Notre Dame de la Victoire (1566), Sainte Catherine (1576), le Gesù (1595).

Les embellissements dûs aux ingénieurs militaires et aux architectes du XVIIIème siècle n'ont pas rompu cette harmonie

Auberge de Bavière, Eglise du Naufrage, Bibliothèque, Théâtre Mancel, etc...).

Dans un espace restreint de 55 hectares il existe au total 320 monuments historiques, l'une des concentrations les plus fortes au monde.

Le tissu urbain interstitiel est de bonne qualité et l'architecture mineure n'a pas subi d'altérations graves. Au XIXème et au XXème siècles, l'influence de l'architecture anglaise se combine de façon inattendue avec le vieux fonds local, créant des formes nouvelles et originales (maisons étroites à bow-windows), mais accordées au milieu urbain. La Vallette pourrait être inscrite à plus d'un titre sur la liste du Patrimoine Mondial. L'ICOMOS recommande l'inscription A à titre des critères I et 6.

1) La ville est par excellence une création idéale de la renaissance tardive, avec son plan régulier inspiré de principes néo-platoniciens, son enceinte fortifiée et bastionnée modelée sur le site et l'implantation des grands monuments à des emplacements de choix.

6) Elle est indissolublement liée à l'histoire de l'Ordre Militaire et hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem qui l'a fondée en 1566 et s'y est maintenu pendant deux siècles et demi. Elle est ainsi associée à l'histoire d'une des grandes forces militaires et morales de l'Europe moderne

B En outre, l'état de conservation du patrimoine bâti contribue à faire de la Vallette un exemple de préservation historique sur le plan mondial.

with technics of contemporary city-planning and aesthetic considerations of urban theorists. The buildings of the Order are harmoniously integrated within the uniform "grill" which the streets form : the cathedral of St. John (former conventual church of the order 1573), the Palace of the Grand Master (end of the 16th century), the Auberge de Castille et Léon (1574), the Auberge de Provence (1571-75), the Auberge d'Italie (1574), the Auberge d'Aragon (end of the 16th century) and the Infirmary of the Order (end of the 16th Century). The same is true of the great religious buildings as Our Lady of Victory (1566), St. Catherine (1576), and il Gesù (1595). The improvements attributed to the military engineers and architects of the 18th century have not disturbed this harmony (the Auberge de Bavière, the Church of the Shipwreck of St. Paul, the Library and the Mandel Theater, etc.). The total of 320 historic monuments which exist within a confined area of 55 hectares is among the most strongly concentrated of this nature in the world.

The interweave of the urban fabric is of excellent quality and even the minor architecture has undergone no substantial alteration. During the 19th and 20th centuries, the influence of English architecture has combined in a surprising manner with that of the older existing local structures, creating new and original forms (for instance, narrow houses with bow windows), which fit well into the urban milieu. Valletta maybe included on the World Heritage List for more than one reason. ICOMOS would recommend its inclusion as qualifying under criteria 1 and 6.

1) the city is pre-eminently an ideal creation of the late Renaissance with its uniform urban plan, inspired by neo-platonic principles, its fortified and bastioned walls modeled around the natural site and the voluntary implantation of great monuments in well chosen locations.

6) It is irrevocably affiliated with the history of the military and charitable order of St. John of Jerusalem which founded the city in 1566 and maintained it throughout two and a half centuries. Valletta is, thus, associated with the history of one of the greatest military and moral forces of modern Europe.

Moreover, the state of preservation of its well-constructed patrimony serves to make Valletta an example of historic conservation on a universal scale.



